Fièvres musicales

FESTIVAL DE PIANO
ET MUSIQUE DE CHAMBRE
DE LA PITIÉ-SALPÊTRIÈRE

PROGRAMME 2022

RÉPARER

Sommaire

Comité de pilotage du festival Fièvres Musicales 10
Coordination 10
Direction artistique 10
Production 10
Communication 10
Représentants des conservatoires 10

Éditorial 11
Le mot du directeur général de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris 13
Le mot de la Présidente de Sorbonne Université 14
Le mot des directeurs artistiques 15
Les mots de Frédéric Louzeau 16
Les mots d'Erik Orsenna 17
Les mots de Frédéric Thiriez 18

Lundi 20 Juin 2022 20
Concert itinérant Parvis de cardiologie 12h30-14h30 21
• Ensemble de clarinettes 21
• Classe de saxophone de Joakim Ciesla 21
Concert itinérant Parc de la Hauteur 13h -14h 23
• Orchestre de chambre du COSU – Direction : Célestin Garnier 23
Concert à l'institut E3M Institut E3M 12h30 -14h30 24
• Arthur Gasparov, clarinette, Léonard Guillery, alto, Adrien Boivin, piano 24
• Pauline Amar, chant, Ruben Galindez, alto, Haien Hsu, piano 24
• Félix Rodier, clarinette, Pierre Valli, violoncelle, Maha Zahid, piano 24
Concert itinérant Entrée côté Pitié 15h -16h30 25
• Ensemble de clarinettes 25
• Classe de saxophone de Joakim Ciesla 25
Concert du soir Chapelle Saint-Louis 21h 27
• Orchestre Ondes plurielles 27

Mardi 21 Juin 2022 29
Concert itinérant Parvis de cardiologie 13h-14h 30
• Le chœur de La Clef des Chants Ensemble 30
Concert à l'institut E3M Institut E3M 12h30 -14h30 31
• Auriane Remignac, flûte, Célia Eskenazy, violon, Antonin Browne, piano 31
• S. Pakula, violon, J.-B. Guignepain, H. Knetch, A. Cimbault 31
• Jean-Paul Vilain, Sandrine Girardot, Pierre Lesaffre - Trio Gufi 31
• Jeanne de La Rochefoucauld, flûte, Eve Zakine, violon, Arthur Bouchut, piano 32
• Noémie Niox-Chateau, Jean-Noël Weller, Arthur Bouchut, 32
• Eve Zakine, violon, Arthur Bouchut, piano 32

Concert itinérant Entrée côté Pitié 13h -14h 33
• Quatuor à cordes 33
• Ambre Paraire Perron (alto), Capucine Picard (violoncelle) 33
• Bérénice Musso, Quiterie Thiollier, duo de flûtes, classe de Gladys Avignon 33
• Adèle Brochot, flûte, Maider Garcia Palacios, basson, classe de Frédéric Laîne 33
Concert de violoncelle Maternité 13h -13h30 34
• Amélie Jurgens, Esmeralda Jurgens, duo de violoncelles 34
Concert violoncelle baroque Chapelle Saint-Louis 13h30 - 14h30 35
• Mattéo Di Capua et Clémence Lenoël, duo de violoncelle baroque 35
Concert à la Chapelle Chapelle Saint-Louis 18h - 19h 36
• Juliette Bortolotti et Léo Philippe, piano à 4 mains 36
• Geneviève Clouard, violon, Eve Boudon, violoncelle 36
Concert du soir Chapelle Saint-Louis 20h30 38
• Chœur et orchestre de l'AP-HP 38
Mercredi 22 Juin 2022 39
Concert itinérant Parvis de cardiologie 13h-14h 40
• Little quartet (ensemble de cors) 40
Concert Sensibilisation au don d'organe Parvis de cardiologie 14h-15h30 41
• Quatuor à cordes 41
• Ambre Paraire Perron, alto, Capucine Picard, violoncelle 41
• Quatuor de bassons 41
• Adèle Brochot, flûte, Maider Garcia Palacios, basson, classe de Frédéric Laîne 41
• Orchestre 41
Concert à l'institut E3M Institut E3M 12h30 -15h30 42
• Juliette Sieffert, violoncelle, Arnaud Dupont, piano 42
• Matthieu Mazliak, Giulia Burgos, Haien Hsu 42
• Inès Le Martret, violon, Valentina Torres, violoncelle, Jean Cotro, piano 42
• Solène Lambert, piano 42
• Anne Guillerand, Thibaut Kerhervé, Raymond Gonard 42
Concert de harpes Babinski 14h -16h 44
• Carte blanche à la classe de harpes 44
• Orchestre 44
Concert Chapelle Saint Louis Chapelle Saint-Louis 18h - 19h30 45
• Yonathan Freund, piano, Marta Fornasari, violoncelle 45
• Yonathan Freund, piano 45
• Quintette Fleury 45
Concert du soir Chapelle Chapelle Saint-Louis 20h30 46
• Carte blanche à Vanessa Wagner 46
Jeudi 23 Juin 2022 47
Concert itinérant Parc de la Hauteur 13h -14h 48
• Little Quartet (ensemble de cors) 48
Concert Institut E3M Institut E3M 12h30 -13h30 49
• Pauline Iorio, Marion Bourdier, piano à quatre mains 49
• Fanny Charbonnier-Beaupel, piano 49
• Jean Claude Eskenazi, piano 50

Concert itinérant Parvis de cardiologie 13h-14h 51
• Trio à cordes 51
Concert de violoncelle 52
• Amélie Jurgens, Esmeralda Jurgens, duo de violoncelles 52
Concert Jazz E3M Institut E3M 13h30 -15h30 53
• Classe de jazz de Simone Milone, Paul Lay 53
Concert itinérant Husson Mourier 14h -15h 54
• Quatuor à cordes 54
• Ambre Paraire Perron (alto), Capucine Picard (violoncelle) 54
Concert jazz Parc de la Hauteur 14h -16h 55
• Atelier jazz CMA11 – Classe de jazz d'Éric Barret 55
• Musiques actuelles - classe de Julien Dubois 55
Concert Chapelle Saint Louis Chapelle Saint-Louis 18h-19h30 56
• Arthur Bouchut, piano, Pierre Videment, piano – Deux pianos à 4 mains 56
• Denis Ducasse, ténor, Geung-Haeng Cho, piano 56
• Stéphane Jauréguiberry, violoncelle, Fleur Cohen, piano 56
Concert du soir Chapelle Saint-Louis 20h30 57
• Emmanuel Strosser, piano, François-Frédéric Guy, piano 57
• Récital 2 pianos 57
Vendredi 24 Juin 2022 60
Master classe à l'institut E3M Institut E3M 10h -13h 61
• Master classe par Denis Pascal 61
Concert à l'institut E3M Institut E3M 12h30 -14h30 62
• Cléo Bonmort, Natsumi Sarrazin, Mathilde Verguet, 62
• Noëlle Jacquelin, Cécile Strauss-Boutin, Bernard Strauss, 62
Concert à Gaston Cordier Gaston Cordier 14h30 -16h30 63
• Concert de Percussions – Classe de Sandra Valette 63
Concert jazz Parvis de cardiologie 13h-16h 64
• Atelier jazz CMA11 et Big Band – Classes d'Eric Barret et Stéphane Audard 64
Concert itinérant Parc de la Hauteur 13h -14h 65
• Amandine Lagrost et Nina Casati, Léonard Guillery, Lou Hantai 65
• Adèle Brochot, flûte, Maider Garcia Palacios, basson, classe de Frédéric Laîne 65
Concert chapelle Chapelle Saint-Louis 18h - 19h30 66
• Stéphanie Antoun, piano 66
• Cédric Huwe, du piano baroque au piano romantique 66
• Clémence Ngo, piano, Léa Mateus Freire, piano – Deux pianos à 4 mains 66
• Anthony Ropp, Nicolas Metz, piano à 4 mains 66
• Wenjia Guo, piano 67
• Marc Wijnand, piano, une atmosphère mystérieuse 67
Concert du soir Chapelle Saint-Louis 20h30 69
• Chopin : La Note Bleue 69

Samedi 25 Juin 2022 71
Concert du soir Chapelle Saint-Louis 20h 30 71
Didier Matry, orgue et Kyungmin Païk, piano 71
Directeurs artistiques du festival 73
Simon Zaoui 73
Fabrice Loyal 73
Les amat'heures 74
Les artistes et orchestres du festival 75
Orchestre Ondes plurielles 75
François Pinel 75
Pierre Fouchenneret 75
Orchestre et chœur de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris 76
Vanessa Wagner 76
Emmanuel Strosser 76
François-Frédéric Guy 77
Marie-Christine Barrault 78
Denis Pascal 79
Kyungmin Paik 79
Didier Matry 80
Remerciements 81
Informations pratiques 84
Pour venir à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière 84
• Billetterie 84
• Sites 84
Plan de l'hôpital et des principaux lieux de concerts 85

Il est possible de bâtir sur l'eau, de composer dans l'insaisi. Tout se dessine et se compose autrement.

Emmanuel Fournier, Philosophie infinitive

Comité de pilotage du festival Fièvres Musicales

Coordination

Fleur Cohen
Stéphane Jauréguiberry
Antoine Monsel
Yonathan Freund
Pierre-Marie Chauvin

Direction artistique

Simon Zaoui, pianiste
Fabrice Loyal, violoncelliste

Production

France Bovet, AP-HP
Laurence Caillard, AP-HP
Yann Migoubert, Sorbonne Université
Paola Mayorga, Sorbonne Université
Léa Halimi, Sorbonne Université

Communication

Sophia Sebille, AP-HP
Pauline Lalande, AP-HP
Laurence Jacquenod, Sorbonne Université
Anaïs Petit, Sorbonne Université

Représentants des conservatoires

Knut Jacques, directeur du CMA11
Jean-François Piette, directeur du CMA13

Le comité de pilotage remercie vivement Nathalie Drach-Temam, présidente de Sorbonne université, Bruno Riou, doyen de la faculté de médecine de Sorbonne Université, Béatrice Perez, doyenne de la faculté des lettres de Sorbonne Université, et Martin Hirsch, directeur général de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, pour leur soutien sans lequel le festival n'aurait pu voir le jour.

Éditorial

Mesdames, Messieurs, soignants, visiteurs, patients, amateurs de musique, promeneurs, artistes,
C'est avec un très grand plaisir que nous vous offrons cette première édition du festival Fièvres Musicales, festival de piano et musique de chambre de la Pitié-Salpêtrière.
À première vue, il pourrait sembler anormal, ou incongru, d'organiser un festival de musique au sein d'un hôpital, lieu de soins avant tout. En réalité, la musique et le soin partagent de nombreux points communs : l'exigence et l'engagement nécessaires à leur pratique pour ceux qui les donnent, la confiance et l'attention pour ceux qui les reçoivent, l'assurance de tensions, de délivrances, et de toute une palette d'émotions pour ceux qui les côtoient. L'hôpital ne saurait se restreindre à être un lieu de soins, la musique possède d'autres vertus que l'art pour lui-même. Ici, ils se rencontrent, s'observent, et se côtoient, avec égard et considération. Peut-être pour s'échapper, pour aller sans tout dire, pour s'affranchir, douter, se questionner, la musique offre un espace où chacun peut cheminer à son rythme. Parce que l'hôpital est un lieu où vivre, soulager, perdre, souffrir de perdre, partager, rencontrer, s'inquiéter, penser, panser, s'entrechoquent quotidiennement, l'irruption de la musique dans cet espace-temps a pour vocation d'ouvrir, apaiser, émouvoir, et pourquoi pas innover. Que chacun y prenne de quoi être ou vivre, éclairer ou se passionner.
Si nous avons souhaité donner le titre « Réparer » à cette première édition, c'est qu'elle s'inscrit dans un contexte particulier : après deux années inédites, il s'agit moins de rendre hommage à la musique ou au soin que de faire valoir ce que la composition des deux peut apporter dans cette optique. Ici nous essayons de rapprocher ceux qui aiment la musique et ceux qui l'interprètent, ceux qui donnent les soins et ceux qui les reçoivent. Chaque écoute est unique, à chacun d'en livrer ses propres interprétations.
Ce festival n'aurait pas pu voir le jour sans le concours, le soutien, et l'enthousiasme de nombreuses personnes.
Yonathan Freund, il y a quelques années, eut l'idée d'organiser un concert de piano par quelques soignants, et Schubert entra ainsi à la Pitié-Salpêtrière. France Bovet fut la première à s'enthousiasmer. Fabrice Loyal et Simon Zaoui se lancèrent dans l'aventure alors que tout était à faire. Antoine Monsel fut immédiatement présent lorsque l'idée d'un festival fut évoquée en faisant le tour de l'hôpital pour repérer les lieux de concert. Yann Migoubert monta les fondations, Pierre-Marie Chauvin la charpente, Stéphane Jauréguiberry y apporta le cœur et Frédéric Louzeau le toit. Et nous y fûmes : un programme éclectique, des lieux, cent fois visités, repérés, des artistes, des amateurs, un monde enthousiaste, courageux,

volontaire, ouvert et probablement heureux de participer collectivement, à l'image de l'hôpital et de nos institutions : l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, Sorbonne Université, qui permirent de dresser ce projet vivant, projet de partage et d'ouverture. Très nombreux sont ceux qui ont apporté leur soutien, leur temps, et leurs compétences. Qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés.

Je souhaiterais ici également remercier ceux qui ont soutenu financièrement ce festival. Ce soutien destiné à l'hôpital et à ceux qui le traversent est aussi celui de l'université, des étudiants, et de la culture.

Après deux années bouleversantes dans toutes les dimensions, place à la musique, à la fête, et à la joie. Passez toutes et tous un excellent festival !

Le mot du directeur général de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris

Je me souviens de ce piano, au milieu d'un service de maladies infectieuses, qui a fait tant de bien à l'équipe qui affrontait cette terrible première vague du printemps 2020. Le réconfort des quelques notes posées à la volée, entre deux soins, a été inappréciable. Je fais partie de celles et ceux pour lesquels la musique, pratiquée ou entendue, a joué un rôle crucial, vital. Pendant la première vague – mes voisins s'en souviennent – j'ai moi-même travaillé comme jamais, au cœur de la nuit, une suite de Bach car l'exigence du travail musical me reposait de l'exigence de la gestion de la crise. Nous avons à quelques reprises, ouvert des cellules de crise, par quelques mesures musicales, au plus fort des difficultés.
La musique comme le soin, impose d'écouter, de partager, d'interpréter, de faire équipe.
En permettant à ce festival de piano et de musique de chambre de se tenir à la Pitié-Salpêtrière, nous souhaitons que cette magie de la musique profite au plus grand nombre. Nul besoin d'avoir été bercé dans son plus jeune âge dans la musique classique pour être saisi par l'émotion, pour être réconforté, pour avoir envie d'en découvrir plus, pour s'émerveiller du talent de ceux qui composent et ceux qui jouent.
Je me réjouis de cette initiative, prise par un petit groupe, animé par la double passion de la musique et de l'hôpital, à laquelle je souhaite le plus grand succès.

Martin Hirsch

Directeur général de l'AP-HP

Le mot de la Présidente de Sorbonne Université

La première édition du festival Fièvres Musicales a fait l'objet d'un travail de préparation exceptionnel, vu l'ambition et la richesse de la programmation. Merci à tout le réseau d'acteurs qui s'est réuni autour de ce magnifique projet !
Il incarne bien ce que peuvent faire ensemble médecins, universitaires, personnels administratifs et artistes lorsque toutes et tous joignent leurs forces pour faire vivre l'hôpital et l'université, et créer des liens avec la société.
Concevoir un festival de six jours n'est déjà pas une tâche aisée, concevoir un festival mêlant tant de singularités est une véritable gageure.
Première singularité, le lieu, l'hôpital, avec une valorisation de son patrimoine remarquable, la chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, le parc de la hauteur, mais aussi des lieux moins évidents, entre les murs, dans les services, au plus près des soignants et des patients.
Deuxième singularité, la programmation est plurielle et ouverte, avec différents niveaux de pratiques : musiciens amateurs, amateurs très confirmés, et professionnels reconnus.
Troisième singularité, l'équilibre de cette programmation est également intergénérationnel, car ouvert aussi bien aux étudiantes et étudiants, soignantes et soignants, qu'à des musiciens expérimentés qui ont généreusement accepté de participer à cette aventure.
On le comprend aisément, ce festival n'est pas banal, et nous ne pouvons que lui souhaiter une longue vie, pour continuer à faire de ce lieu de soin, un lieu de culture, d'émotions et de fièvres esthétiques !

Nathalie Drach-Temam

Présidente de Sorbonne Université

Le mot des directeurs artistiques

C'est avec une très grande joie que nous vous proposons ce nouveau festival en plein cœur de Paris. Les Fièvres Musicales rassemblent, au sein de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, des musiciens professionnels et des amateurs, des musiciens soignants et étudiants, ainsi que des élèves des conservatoires de la ville de Paris : plus de 25 concerts sont organisés sur tout le site de l'hôpital, à destination du personnel, des malades, des visiteurs, et du public.
Une naissance est toujours une bonne nouvelle, et la naissance des Fièvres Musicales nous réjouit tout particulièrement.
Longue vie aux Fièvres Musicales !

Simon Zaoui et Fabrice Loyal

Directeurs artistiques des Fièvres Musicales

Les mots de Frédéric Louzeau

Il est temps de nous réjouir ensemble. La pandémie, ses vagues successives, les mises en confinement ont usé les corps et les âmes, séparé les proches, rendu les citoyens étrangers les uns aux autres. Il est temps de nous retrouver et de faire la fête, tous ensemble. Il est temps que notre hôpital retrouve joie et force pour poursuivre sa mission.
La Chapelle Saint-Louis ouvre grandes ses portes au premier festival de piano et de musique de chambre de la Pitié-Salpêtrière : elle est la maison de tous, sans exception. Parce que son architecture est unique, elle invite au dépassement de soi et à la convergence. Parce que son acoustique est extraordinaire, les instrumentistes et les mélomanes y trouvent leur refuge et leur délice. Oui, qu'il est bon et qu'il est doux de savoir que nous allons renouer des liens et reprendre souffle.

Frédéric Louzeau

Président de la faculté Notre-Dame, Collège des Bernardins

Les mots d'Erik Orsenna

La musique et la médecine étaient faites pour s'entendre. Peut-être ont-elles vu le jour ensemble ? Sans l'alliance de l'une avec l'autre, pas de Création vivable.
La médecine, comme la musique, écoute et prend soin. Toutes deux réparent et consolent. Toutes deux explorent l'intime, le secret, l'inavoué. Toutes deux ont compris qu'il ne fallait pas s'arrêter aux paroles : elles savent que, pour exprimer, bien d'autres langages existent.
Alors, ces deux sœurs, la médecine et la musique, il fallait les réunir. Et où mieux qu'à l'hôpital ? Ce haut lieu de l'humain, où l'inlassable générosité des uns secourt l'infinie fragilité des autres. L'hôpital, ce champ des batailles pour la seule guerre qui vaille, la vie.
Pour une fois, accueillons joyeusement des fièvres. La musique et la médecine vous les offrent. Cadeaux de deux sœurs à jamais unies. Tendez l'oreille. Chacune vous parle à sa manière. Et si des vertiges vous prennent, ne craignez rien. Ils sont bénins, je veux dire essentiels : du même ordre que ceux de l'amour.

Erik Orsenna

Membre de l'Académie française

Ambassadeur de l'institut Pasteur

Les mots de Frédéric Thiriez

La musique, c'est la vie ! « Sans la musique, disait Nietzsche, la vie serait une erreur… ». Quoi de plus juste, alors, que la musique pénètre à l'hôpital, ce lieu où se déroule au quotidien le combat pour la vie ? Souhaitons donc tous longue vie au festival Fièvres Musicales !

Frédéric Thiriez

Ancien président de la Ligue de football professionnel
Baryton-basse (« Les Voix concertantes »)

Le comité d'organisation remercie Erik Orsenna et Frédéric Thiriez pour avoir accepté de parrainer la première édition du festival Fièvres Musicales. Leur présence illustre à quel point la grammaire musicale et les pratiques amateurs peuvent être enthousiasmantes.

Ce qui vient au monde pour ne rien troubler ne mérite ni égards ni patience.

René Char, Fureur et mystères, *à la santé du serpent*

Lundi 20 Juin 2022

Où se réfugier quand aucun chemin ne mène hors du monde ?

Jon Kalman Stefansson, Asta

Concert itinérant

Parvis de cardiologie 12h30-14h30 3

Ensemble de clarinettes : Arthur Gasparov, Edgar Durieux, Alexis Gresset, Valentin Renard, Louise Beck, Camille Vilcot, Maider Garcia Palacios

Badinerie (extrait de la 2e suite en si mineur),
Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Tuileries (extrait des Tableaux d'une exposition),
Modeste Moussorgski (1839-1881)

Tango « Misteriosa vida », Astor Piazzolla (1921-1992)

La liste de Schindler, John Williams (1932-)

Beale Street blues, William Christopher Handy (1873-1958)

Jungle swing, Thierry Muller (1964-)

Classe de saxophone de Joakim Ciesla

Alexandre Guerin, sax solo

Balafon de Christian Lauba (1952-)

Ping-Hung Huang, sax solo

Ljeza de Sylvain Kassap (1956-)

Qianyi Zhang, sax solo

Maï de Ryo Noda (1948-)

Benjamin Bel, sax solo

Bab Boujloub de Jean-Charles Richard (1974-)

Alexandre Guerin, sax solo

Prélude pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Ping-Hung Huang, sax solo

Folie d'Espagne de Marin Marais (1656-1728)

Duos de saxophones : Benjamin Bel et Alexandre Guerin

Deux duos de Christophe Monniot (1970-)

Quatuor de saxophones

Sax soprano : Ping-Hung Huang, Sax Alto : Qianyi Zhang, Sax Tenor : Benjamin Bel, Sax Baryton : Alexandre Guerin

Laps de Pascal Zavaro (1959-), mouvements 1, 2 et 3

Quintette de saxophones

Sax soprano : Ping-Hung Huang et Benjamin Bel, Sax Alto : Qianyi Zhang, Sax Tenor : Sebastian Nova Castro, Sax Baryton : Alexandre Guerin

Quintette de Jean-Nicolas Savary, mouvements 1, 2 et 4

Concert itinérant

Parc de la Hauteur 13h -14h 2

Orchestre de chambre du COSU – Direction : Célestin Garnier

Siegfried Idyll (1870) de Richard Wagner (1813-1883)

Richard Wagner a déclaré avoir composé Siegfried-Idyll dans une ambiance de sérénité et de bonheur vécu par sa famille pendant une année que le compositeur lui-même évoquait comme la plus heureuse de sa vie. En effet, le 6 juin 1869, Wagner est devenu père pour la troisième fois et baptise son fils Siegfried. Par ailleurs, le 25 août 1870, dans l'église protestante de Lucerne, il a enfin épousé Cosima, la fille du pianiste et compositeur Franz Liszt. Cette œuvre est une Ôde à l'amour que Wagner nous offre.

Chef d'orchestre : Célestin Garnier

Violons : Jade Perronnis, Nathan Perronnis, Emeline Jolivot, Ariana Desantis, Joséphine Caubrière

Altos : Valentin Lévy, Eve Nikolaïdis, Ambre Paraire

Violoncelles : Capucine Picard, Alice Demeulnaere

Contrebasse : Robin Leblond

Flûte : Jiyoung Seong

Hautbois : Clara Lamotte

Clarinettes : Sophia Marchadier, Zéphyr Gogris

Basson : Guilhem Mevel

Cors : Lou-Anne Dutreix, Léon Zvellenreuther

Trompette : Louis Blondelle

L'orchestre de chambre du Chœur et Orchestre de Sorbonne Université (COSU) est formé depuis quelques mois. Il est composé pour la quasi-totalité de musicien du COSU, son objectif et de faire connaître un répertoire peu connu et peu joué.

Une ascension accomplie dépose dans l'esprit de curieux souvenirs. On a beau répéter que le sommet lui-même n'a aucune importance, les instants que l'on y passe s'impriment dans la mémoire.

Jean-Christophe Rufin, Les flammes de pierre

Concert à l'institut E3M

Institut E3M 12h30 -14h30 1

Arthur Gasparov, clarinette, Léonard Guillery, alto, Adrien Boivin, piano, classe de Frédéric Laîne

Quatre pièces pour clarinette, alto et piano op. 83, Max Bruch (1838-1920)

Pauline Amar, chant, Ruben Galindez, alto, Haien Hsu, piano, classe de Frédéric Laîne

Quatre poèmes op.5 pour chant, alto, et piano, Charles Martin Loeffler (1861-1935)

Félix Rodier, clarinette, Pierre Valli, violoncelle, Maha Zahid, piano

Trio pour piano, violoncelle et clarinette, en la mineur op. 114, Johannes Brahms (1833-1897)

I. Allegro

II. Adagio

III. Andantino grazioso

IV. Allegro

Composé de la pianiste Maha Zahid, le clarinettiste Felix Rodier et le violoncelliste Pierre Valli. Le trio Femapi est fondé au CRR d'Aubervilliers dans la classe du Quatuor Van Kuijk en 2021. Leur choix s'est naturellement tourné vers le trio pour clarinette, violoncelle et piano op 114 de Brahms, l'une des pièces les plus emblématiques de leur formation.

Concert itinérant

Entrée côté Pitié 15h-16h30 7

Ensemble de clarinettes : Arthur Gasparov, Edgar Durieux, Alexis Gresset, Valentin Renard, Louise BecK, Camille Vilcot, Maider Garcia Palacios

Badinerie (extrait de la 2e suite en si mineur),
Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Tuileries (extrait des Tableaux d'une exposition),
Modeste Moussorgski (1839-1881)

Tango « Misteriosa vida », Anton Piazzolla (1921-1992)

La liste de Schindler, John Williams (1932-)

Beale Street blues, William Christopher Handy (1873-1958)

Jungle swing, Thierry Muller (1964-)

Classe de saxophone de Joakim Ciesla

Alexandre Guerin, sax solo
Balafon de Christian Lauba (1952-)

Ping-Hung Huang, sax solo
Ijeza de Sylvain Kassap (1956-)

Qianyi Zhang, sax solo
Maï de Ryo Noda (1948-)

Benjamin Bel, sax solo
Bab Boujloub de Jean-Charles Richard (1974-)

Alexandre Guerin, sax solo
Prélude pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Ping-Hung Huang, sax solo
Folie d'Espagne de Marin Marais (1656-1728)

Duos de saxophones : Benjamin Bel et Alexandre Guerin
Deux duos de Christophe Monniot (1970-)

Quatuor de saxophones

Sax soprano : Ping-Hung Huang, Sax Alto : Qianyi Zhang, Sax Tenor : Benjamin Bel, Sax Baryton : Alexandre Guerin

Laps de Pascal Zavaro (1959-), mouvements 1, 2 et 3

Quintette de saxophones

Sax soprano : Ping-Hung Huang et Benjamin Bel, Sax Alto : Qianyi Zhang, Sax Tenor : Sebastian Nova Castro, Sax Baryton : Alexandre Guerin
Quintette de Jean-Nicolas Savary, mouvements 1, 2 et 4

Concert du soir

Chapelle Saint-Louis 21h 8

Orchestre Ondes plurielles, François Pinel, direction, Pierre Fouchenneret, violon

Concerto pour violon en ré mineur, Robert Schumann (1810-1856)
Symphonie n°2, Johannes Brahms (1833-1897)

Concerto pour violon en ré mineur, Robert Schumann (1810-1856)

1853 : quelle belle année pour Robert Schumann ! Deux magnifiques rencontres enrichissent son univers affectif et musical. En mai, il écoute le jeune violoniste Joseph Joachim, 22 ans, jouer brillamment le concerto de Beethoven. Il décide immédiatement de lui écrire un concerto, ce qu'il fera en très peu de temps, du 21 septembre au 1er octobre. C'est au milieu de cette intense activité créatrice qu'une deuxième rencontre se produit : le 30 septembre, le très jeune Johannes Brahms, 20 ans, vient lui jouer quelques-unes de ses compositions, et Schumann découvrira en lui son héritier.
Qui peut alors penser, malgré les fragilités du compositeur, qu'en cette fin d'année il écrira ses dernières œuvres avant sa crise de 1854, suivie de son internement dans un asile dont il ne sortira pas avant sa mort deux ans plus tard ? On serait tenté de voir dans ce concerto et les quelques autres compositions qui l'entourent une manière de testament ; ce serait tout à fait illusoire. Schumann n'y arrête pas son évolution musicale dans un geste dramatique annonciateur de sa folie future. Il en poursuit au contraire la logique : plus de sobriété thématique, un développement plus harmonique que mélodique, un refus de l'expression extravertie des sentiments qui avait pourtant fait sa gloire dans sa jeunesse. Un tel processus est toutefois assez contraire au principe du concerto pour violon, censé mettre en valeur le soliste. Joachim, son dédicataire, ne le jouera jamais, le trouvant trop difficile et pas assez brillant, notamment son final. C'est en 1933 seulement qu'il sera créé, sous une forme arrangée.
Les trois mouvements de ce concerto ont la particularité d'être tous sous une indication de tempo lente : « avec vigueur dans un tempo pas trop vif » pour le premier, « lent » pour le deuxième, « vivant mais pas rapide » pour le dernier. Schumann veut que le violon prenne son temps pour exposer et réexposer ses thèmes, dans une tessiture plutôt grave. Rien d'ostensible, de m'as-tu-vu : l'œuvre est un secret qui ne dévoile son émotion intime qu'à ceux qui savent la chercher.

Symphonie n°2, Johannes Brahms (1833-1897)

Johannes Brahms s'attelle à l'écriture de sa deuxième symphonie au cours de l'été 1877, lors d'un séjour de villégiature à Pörtschach am Wörthersee, dans les Alpes autrichiennes, près de la frontière slovène. Il a alors 44 ans, et sa première symphonie, péniblement et longuement mûrie durant plus de vingt ans à l'ombre tutélaire et encombrante de Beethoven, vient de connaître un franc succès. Libéré semble-t-il du poids de ce "géant marchant derrière lui", ainsi qu'il l'écrit à un ami, il aborde l'écriture de cette deuxième symphonie avec beaucoup plus d'aisance. Elle est achevée en quelques mois et créée le 30 décembre 1877 à Vienne, sous la direction de Hans Richter.

Au premier abord, cette deuxième symphonie s'éloigne radicalement des noirceurs et du tragique de la première. Sa tonalité de ré majeur l'attire naturellement vers la lumière tandis que sa structure très classique (un long premier mouvement au caractère affirmé, un deuxième mouvement lent et profondément romantique, un scherzo court et léger, avant un final brillant) et sa cohérence stylistique et thématique l'ancrent solidement dans le grand répertoire symphonique. La douceur paisible des thèmes et leur apparente simplicité – on croit d'ailleurs entendre au violoncelle, dans le premier mouvement, le thème de la célèbre berceuse de Brahms ayant accompagné nos nuits enfantines – ont parfois mené les commentateurs à la comparer à la Symphonie Pastorale de Beethoven. Ce que confirme le scherzo, tout en subtile légèreté, évoquant une chanson populaire.

Cependant, avec Brahms, rien n'est jamais simple, et derrière la sérénité de façade d'un compositeur dans la force de l'âge se cache un tempérament plus sombre. Dans sa correspondance, il décrit cette symphonie avec une ironie parfois acerbe, où affleurent ses doutes et sa profonde mélancolie. Il qualifie ainsi sa nouvelle œuvre de "simple sinfonietta", la résumant à un unique "accord de fa mineur répété un bon moment, en alternant les graves et les aigus, fortissimo et pianissimo". À son éditeur, il prédit d'ailleurs qu'elle sera "à coup sûr un véritable flop", et l'avertit en ces termes : "la nouvelle symphonie est si mélancolique que vous ne la supporterez pas. Je n'ai jamais rien écrit d'aussi triste, d'aussi mineur : vous devrez publier la partition bordée de noir. Je vous aurai assez prévenu. Voulez-vous réellement publier une chose pareille ?" Et, de fait, la noirceur n'est jamais loin : cuivres et timbales font planer une ombre menaçante sur le premier mouvement, et Brahms ne renonce jamais à une dissonance grinçante lorsque le climat semble se faire trop serein.

Toute brahmsienne dans ce clair-obscur si romantique, animée d'une pulsation permanente qui conduit le propos même dans les tempi les plus lents, cette deuxième symphonie s'est rapidement imposée comme une pierre angulaire du répertoire symphonique. Au sein de ce programme, elle propose un pendant plus apaisé aux tourments de Schumann, dont Brahms était d'ailleurs l'ami proche.

Mardi 21 Juin 2022

Nous sentons que même si toutes les possibles questions scientifiques ont trouvé leur réponse, nos problèmes de vie n'ont pas même été effleurés. Assurément il ne subsiste plus alors de question ; et cela même constitue la réponse.

Ludwig Wittgenstein, Tractacus Logico-philosophicus

Concert itinérant

Parvis de cardiologie 12h-14h 3

Le chœur de La Clef des Chants Ensemble

Direction Benoît Reeves

Chœur de musiques festives

- Never Enough
- The Greatest Show
- Earth song
- Do you hear the people sing
- Miserere
- One day more
- I want to break free
- A Million dreams
- Proud Mary
- Baby one more time
- Uptown Funk
- Dancing Queen

Oui, la vie va changer.

Philippe Delerm, Monsieur Spitzweg s'échappe

Concert à l'institut E3M

Institut E3M 12h30 -14h30 1

Auriane Remignac, flûte, Célia Eskenazy, violon, Antonin Browne, piano, classe de Frédéric Laîne

Trio flûte, violon, piano, Mel Bonis (1858-1937) et Nino Rota (1911-1979)

Stanislawa Pakula, violon, Jean-Baptiste Guignepain, alto, Hugo Knetch, violoncelle, Augustin Cimbault, piano, classe Frédéric Laîne

Quatuors de Pierre Max Dubois (1930-1995) et Joaquin Turina (1882-1949)

Jean-Paul Vilain, clarinette, Sandrine Girardot, violoncelle, Pierre Lesaffre, piano - Trio Gufi

Deux Chants opus 91, version pour clarinette, violoncelle (original : voix alto, alto) et piano (1884), de Johannes Brahms (1833-1897)

I – Gestillte Sehnsucht (nostalgie apaisée)

II – Geistliches Wiegenlied (berceuse spirituelle)

Créée en 1885, Zwei Gesänge est une œuvre de maturité : on a quitté le jeune compositeur en proie au doute pour un artiste de renom dont l'assurance démesurée trahit la timidité. « Pureté, innocence, naturel, force et profondeur », observait l'écrivaine Hedwige Salomon quand elle brossait le portrait de Brahms en 1853. Trente ans plus tard, il semble que ces caractéristiques aient glissé de l'homme vers sa musique… Le premier lieder est un poème de Friedrich Rückert. Le second est la traduction par Emanuel Geibel d'un poème espagnol de la Nativité écrit par Lope de Vega ; c'est à un choral du XVIe siècle que la mélodie initialement entonnée par l'instument à cordes est empruntée. Ces Zwei Gesänge participent de cette esthétique traditionnelle de la berceuse, dont Brahms était passé maître. Et sous son allure de chant populaire et naturel, l'écriture des deux lieder est une savante alchimie, forgée par toute une vie de compositeur.

Trio en do mineur opus 1 n°3, version pour clarinette (original : violon), violoncelle et piano (1795), Ludwig van Beethoven (1770 – 1827)

I. Allegro con brio

II. Andante cantabile con variazioni

III. Menuetto, quasi allegro

IV. Finale, prestissimo

Avec ses trois trios de l'opus 1, Beethoven affirme d'emblée ses ambitions: écrites en quatre mouvements de vastes proportions, ces œuvres sont certes redevables à Haydn et à Mozart, mais elles marquent surtout « la prise de possession d'un langage personnel, la prise de distance à l'égard des prédécesseurs » (André Boucourechliev). Cela est particulièrement évident dans les deux mouvements extrêmes du troisième trio, pleins d'élan, d'accents et de contrastes dynamiques, déjà très caractéristiques du langage du compositeur. Alors que le premier trio résonne encore des galanteries classiques à la Haydn, ce troisième, par sa tonalité de do mineur et par le traitement des premier et dernier mouvements, est d'une toute autre portée dramatique : il annonce les œuvres de maturité de même tonalité comme la Cinquième symphonie. Selon Ries, l'élève de Beethoven, lors de la première, Haydn conseilla au compositeur de ne pas publier ce troisième trio. La remarque de Haydn froissa Beethoven qui regardait ce trio comme le meilleur des trois. Mais comme Haydn devait le confier plus tard à Ries, ce n'est pas qu'il trouvait ce troisième trio moins bon ; il le jugeait plutôt trop difficile pour les musiciens amateurs auxquels le genre était destiné jusque-là. Plus tard, Haydn reconnut son erreur en ces termes : « je n'aurais jamais cru que ce trio serait si vite et si facilement compris, et si favorablement accueilli du public ».

Jeanne de La Rochefoucauld, flûte, Eve Zakine, violon, Arthur Bouchut, piano

L'Offrande musicale BWV 1079: Sonate en trio (Mouvement I. Largo) et Canon perpetuus, Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Noémie Niox-Chateau, chant, Jean-Noël Weller, cor, Arthur Bouchut, piano

Alphorn, Richard Strauss (1864-1949)

Eve Zakine, violon, Arthur Bouchut, piano

Le grand tango, Astor Piazzolla (1921-1992)

Il y a deux options face au destin : s'épuiser à lutter contre. Oui lui céder. L'accepter joyeusement, gravement, comme on plonge d'une falaise. Pour le meilleur et pour le pire.

Sylvain Prudhomme, Par les routes

Concert itinérant

Entrée côté Pitié 13h-14h 7

Quatuor à cordes - Lorenzo Moldova, violon 1, Franca Lippert, violon 2, Ambre Paraire Perron, alto, Capucine Picard, violoncelle

Quatuor en Fa mineur opus 1 n°3, de Hyacinthe Jadin (1776-1800)

Hyacinthe Jadin est l'un des représentants les plus originaux du préromantisme français. Ce quatuor composé en 1795 fait partie de l'opus 1 dédié à Joseph Haydn, considéré comme le père du quatuor.

Deux pièces pour quatuor à cordes : Elégie et Polka de Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Ces deux pièces sont très spéciales, car il s'agit de transcriptions, pour quatuor à cordes, d'œuvres orchestrales de Dimitri Chostakovitch. L'élégie est donc une transcription de l'air de Lady Macbeth à l'acte I de l'opéra Lady Macbeth de Mtsensk composé par Chostakovitch entre 1930 et 1932. La polka est quant à elle, issue du ballet L'Âge d'or composé entre 1929 et 1930. Tous les quatre instrumentistes depuis plus de dix ans, ces musiciens se sont rencontrés au sein de l'orchestre universitaire de la Sorbonne et ont décidé de former un quatuor. Cette formation explore un répertoire large et varié à travers la découverte d'œuvres et de compositeurs peu connus.

Ambre Paraire Perron (alto), Capucine Picard (violoncelle)

Sonate pour alto et violoncelle, de George Templeton Strong (1820-1875)

Scherzo pour alto et violoncelle, de Paul Hindemith (1895-1963)

Toutes deux impliquées dans la musique de chambre, ces musiciennes ont décidé d'explorer le répertoire assez restreint qu'est le duo alto - violoncelle.

Bérénice Musso, Quiterie Thiollier, duo de flûtes, classe de Gladys Avignon

1er duo Op.80 de Friedrich Kulhau (1786-1832)
I. Allegro con gusto

Adèle Brochot, flûte, Maider Garcia Palacios, basson, classe de Frédéric Laîne

Duos de Friedrich Auguste Kummer (1797-1879) et Villa Lobos (1887-1959)

Concert de violoncelle

Maternité 13h-13h30 5

Amélie Jurgens, Esmeralda Jurgens, duo de violoncelles

De Kummer à Offenbach

Ce serait ça, la deuxième vie, la vraie vie ? Ça, le but qu'on devait atteindre après toutes ces années de peur, d'angoisses, de solitude, de mal ?

Federico Fellini, Le voyage de G. Mastorna

Concert violoncelle baroque

Chapelle Saint-Louis 13h30-14h30 8

Mattéo Di Capua et Clémence Lenoël, duo de violoncelle baroque, classe de Philippe Foulon

- Sonate à 2 violoncelles égaux op. 14 n°3, Joseph Bodin de Boismortier
- Ricercar 2 a violoncello solo, Domenico Gabrielli
- Passa Galli a violoncello solo, Tomaso Antonio Vitali
- Canon à deux violoncelles, Domenico Gabrielli
- Sonate n°2 pour violoncelle et basse continue, Francesco Geminiani
- Concerto «Le Phenix» - 2e et 3e mouvement, Michel Corrette
- Les Sauvages, la Fustemberg, le Tambourin, Jean-Philippe Rameau/Michel Corrette

La vie est une chose grave. Il faut gravir.

Pierre Reverdy

Juliette Bortolotti et Léo Philippe, piano à 4 mains

Fantaisie en fa mineur, D.940, opus posthume 103, Frantz Schubert (1797-1828)

I Allegro molto mederato

II. Largo

III. Allegro vivace

IV. Tempo primo

Œuvre la plus célèbre, la plus tardive et probablement la plus aboutie du large répertoire de piano à 4 mains de Frantz Schubert, cette pièce dense et tragique fait sonner à 4 mains un piano totalement symphonique.

Geneviève Clouard, violon, Eve Boudon, violoncelle

Prélude, Gavotte et Berceuse, Reinhold Glière (1875-1956)

Reinhold Glière est né en 1874 à Kiev et mort en 1956 à Moscou. Compositeur postromantique ukrainien, puis soviétique, d'origine allemande, Glière eut dès son plus jeune âge le violon comme instrument de prédilection. Il enseigna au conservatoire de Kiev et Moscou à partir de 1920 pendant vingt ans. Il forma ainsi un grand nombre de compositeurs, parmi lesquels Aram Khatchatourian. Il s'intéressa énormément à la musique des nombreux peuples de l'Union soviétique, favorisant le développement musical régional et écrivant des œuvres qui utilisaient divers idiomes folkloriques, notamment en Azerbaïdjan et en Ouzbékistan. Le prélude, la gavotte et la berceuse qui seront joués font partie d'un ensemble de 8 pièces écrites pour violon et violoncelle.

Aria et Rondo, Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Initialement écrits pour clarinette et basson, les 3 duos Woo 27 ont été composés en 1790 et 1792. Ce sont là les œuvres d'un jeune Beethoven qui à 20 ans commence une carrière pleine de vie et d'espoir, ignorant tout des drames à venir. La musique est heureuse, si l'on y reconnait l'empreinte de Haydn, qui lui donna des cours, on voit déjà s'affirmer la personnalité du compositeur. La transcription pour violon et violoncelle a été réalisée après la mort de Beethoven.

Peut-être est-ce le néant qui est le vrai et tout notre rêve est-il inexistant, mais alors nous sentons qu'il faudra que ces phrases musicales, ces notions qui existent par rapport à lui, ne soient rien non plus. Nous périrons, mais nous avons pour otages ces captives divines qui suivront notre chance.

Marcel Proust, Un amour de Swann

Concert du soir

Chapelle Saint-Louis 20h30 8

Chœur et orchestre de l'AP-HP

Direction Olivier Granjean, Inocente Carreno

- Beethoven : Ouverture de Coriolan
- Albinoni : Concerto pour 2 hautbois (op 9 N°9)
- Donizetti : Concertino pour clarinette et cordes
- Cimarosa : 2e et 3e mouvements du concerto pour 2 flûtes
- Vivaldi : Gloria : Gloria et Et in terra pax
- Schubert : Messe en sol D167: Kyrie et Credo
- Hændel : Le Messie: And the Glory of the Lord
- Mozart : Messe de la Trinité KV 167: Kyrie et Agnus Dei
- Gounod : Messe N°7 (Messe aux chapelles): Agnus Dei
- Hændel : Le Messie: Alleluia

Mercredi 22 Juin 2022

Je reprends, calmement. Les roses, l'été. Et Bach. Et les oiseaux qui piquent en jazz sur le baroque. Nous sommes les éléments d'un air sans âge. Rien ne tient en place. Rien n'a la même forme pour toujours.

Christian Bobin, La grande vie

Concert itinérant

Parvis de cardiologie 13h-14h 3

Little quartet (ensemble de cors), Thaïs Audic, Emma Clem, Luis Eduardo Diaz, Hélène Telliez

- A-ha, Take on me (Arr. H. Telliez)
- Michel Legrand, Les demoiselles de Rochefort Medley (Arr. E. Clem)
- Nikolaï Tshérépnine, 6 Quatuors
- Julios Sanders, Adios Muchachos (Arr. JP Bouchard)
- Claude Debussy, La fille aux cheveux de lin (Arr. JP Bouchard)
- Claude Debussy, Le petit nègre (Arr. JP Bouchard)
- Scott Joplin-Scott Hayden, Felicity Rag (Arr. JP Bouchard)

Le Little Quartet est une rencontre à la fois musicale et amicale de quatre cornistes étudiants au CRR de Paris à la rentrée scolaire 2020-2021. Le quatuor — bien qu'étudiant le répertoire de la formation au conservatoire — se produit en « concerts sauvages » dans un répertoire bigarré, visant à égayer les rues de la capitale.

Concert Sensibilisation au don d'organe

Parvis de cardiologie 14h-15h30 4

Quatuor à cordes - Lorenzo Moldova, violon 1, Franca Lippert, violon 2, Ambre Paraire Perron, alto, Capucine Picard, violoncelle

Quatuor en Fa mineur opus 1 n°3, de Hyacinthe Jadin (1776-1800)
Hyacinthe Jadin est l'un des représentants les plus originaux du préromantisme français. Ce quatuor composé en 1795 fait partie de l'opus 1 dédié à Joseph Haydn, considéré comme le père du quatuor.

Deux pièces pour quatuor à cordes : Elégie et Polka de Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Ces deux pièces sont très spéciales, car il s'agit de transcriptions, pour quatuor à cordes, d'œuvres orchestrales de Dimitri Chostakovitch. L'élégie est donc une transcription de l'air de Lady Macbeth à l'acte I de l'opéra Lady Macbeth de Mtsensk composé par Chostakovitch entre 1930 et 1932. La polka est quant à elle, issue du ballet L'Âge d'or composé entre 1929 et 1930.

Ambre Paraire Perron, alto, Capucine Picard, violoncelle

Sonate pour alto et violoncelle, de George Templeton Strong (1820-1875)
Scherzo pour alto et violoncelle, de Paul Hindemith (1895-1963)

Lucile Savelon, Thomas Coipel, Louise Constant, Pauline Robillard, quatuor de bassons

Libertango, Astor Piazzolla (1921-1992), arrangement pour quatre bassons

Adèle Brochot, flûte, Maider Garcia Palacios, basson, classe de Frédéric Laîne

Duos de Friedrich Auguste Kummer (1797-1879) et Villa Lobos (1887-1959)

Fanny Scherer, violon et chant, Robin Leblond, contrebasse, Nina Casati, Elois de Chastenet, Luca Sadr Tahouri, Namie Pajot, violons, Adeline Ploux, Enzo Da Silva, altos, Esther Bolmin, Lise Barbier, violoncelles.

Chaconne de la deuxième Partita, Jean-Sébastien Bach (1685-1750)
Désastre, chanson de Fanny Scherer

Concert à l'institut E3M

Institut E3M 12h30 -15h30 1

Juliette Sieffert, violoncelle, Arnaud Dupont, piano

Prélude de la 3e suite, cello solo, Jean-Sébastien Bach (1685-1750)
Le chant du ménestrel, cello et piano, Alexandre Glazounov (1865-1936)
Poèmes op.32, piano solo, Alexandre Scriabine (1871-1915)
Sospiri, cello et piano, Edward Elgar (1857-1934)
Études rythmiques, cello et piano, Bohuslav Martinu (1890-1959)

Edgar Durieux, clarinette, Eve Nikolaidis, alto, Sora Nakamoto, piano, classe de Frédéric Laîne

Trio clarinette, alto, piano, Max Bruch 1838-1920)
et Alfred Uhl (1909-1992)

Matthieu Mazliak, violon, Giulia Burgos, cor, Haien Hsu, piano, classe de Frédéric Laîne

Trio violon, cor, piano op. 40, en mi bémol majeur Johannes Brahms (1833-1897)

Inès Le Martret, violon, Valentina Torres, violoncelle, Jean Cotro, piano, classe de Frédéric Laîne

Trio violon, violoncelle, piano, extraits de Beethoven, Turina, Piazzola

Solène Lambert, piano

Barcarolle vénitienne, Félix Mendelssohn (1809-1847)

Une barcarolle est un pièce vocale ou instrumentale évoquant le balancement d'une barque, très en vogue à l'époque romantique, dont Jacob Ludwig Felix Mendelssohn est un des compositeurs majeurs. Fermez les yeux et transportez-vous à Venise pour quelques instants, bon voyage !

Anne Guillerand, soprano, Thibaut Kerhervé, clarinette, Raymond Gonard, piano

3 Lieder allemands opus 106, Louis Spohr (1784-1859)
Der Hirt auf dem Felsen, Franz Schubert (1797-1828)
Romanze – extrait de Die Verschworen, Franz Schubert (1797-1828)
Sechs deutsche Lieder für eine Singstimme, 6 Lieder Op. 103, Louis Spohr (1784-1859)

I. Sei Still mein Herz (“Calme toi, mon coeur”)
Ce premier lied provient d’un poème écrit par Karl Friedrich. Il raconte l’époque où le poète était amoureux, mais se rend compte que son amour n’était qu’illusion, et qu’il ressent désormais de la tristesse et de la douleur.

II. Zwiegesang (“Im Fliederbusch ein Vöglein saß”)
Ce second lied est écrit à partir du poème de Robert Reinick. Il relate l’histoire d’une fille et d’un oiseau chantant l’un à l’autre lors d’une nuit de mai. La fille et représentée par la soprano, tandis que l’oiseau est représenté par la clarinette.
V. Das heimliche Lied (“Le chagrin secret”)
L’origine de ce 5eme lied provient d’un poème d’Ernst Koch. Il décrit les douleurs, peines et désirs d’une personne qui se cache des étrangers, mais aussi les espoirs du ciel et de l’amour.

Der Hirt auf dem Felsen, Le pâtre sur le rocher, Frantz Schubert (1797-1828)
«Der Hirt auf dem Felsen», ou «Le pâtre sur le rocher», est un lied, c’est à dire un chant, de Franz Schubert. Cette œuvre classique, composée en 1828, a été l’avant dernière composition de Schubert. Elle a en effet été publiée à titre posthume un an après sa mort.
I. Andantino Il met en scène un berger solitaire mais heureux, écoutant les échos de la vallée, juché sur le sommet d’une montagne.
II. Andante Il exprime l’amour perdu du berger, dans une atmosphère plus douloureuse, empreinte de l’isolement et du désespoir de l’homme.
III. Allegretto Il laisse entendre une lueur d’espoir de vie et de printemps.

Anne Guillerand, *de formation pianistique, décide de se consacrer d’abord pleinement à ses études scientifiques, qui la mènent à enseigner la Physique-Chimie en BCPST au lycée Hoche. Elle revient ensuite à la musique, se perfectionnant en chant lyrique et participant à de nombreux projets musicaux.*

Thibaut Kerhervé, *clarinettiste, formé au CRR de Versailles, il enseigne tout d’abord en conservatoire, puis intègre l’Education Nationale en 2001. En poste au lycée Hoche depuis 2011, il organise régulièrement des concerts, notamment ceux de l’orchestre symphonique qu’il a fondé avec Paul Drouet.*

Raymond Gonard, *pianiste, ancien ingénieur, pratique et enseigne le piano depuis son plus jeune âge. Multipliant les rencontres, il joue régulièrement sur scène, en musique de chambre, souvent en accompagnant des chanteurs. Il a fondé avec son épouse l’association Artelyria qui a pour but de faire connaître l’art lyrique en organisant des concerts avec de jeunes chanteurs.*

Concert de harpes

Babinski 14h - 16h 9

Carte blanche à la classe de harpes

Classe de harpes du CMA11 d'Aurélie Saraf

Fanny Scherer, violon et chant, Nelly Famille, harpe, Robin Leblond, contre-basse, Nina Casati, Elois de Chastenet, Luca Sadr Tahouri, Namie Pajot, violons, Adeline Ploux, Enzo Da Silva, altos, Esther Bolmin, Lise Barbier, violoncelles.

Méditation de Thaïs, Jules Massenet (1842-1912)

- Ça fait un bruit d'ailes.
- De feuilles.
- De sable.
- De feuilles.
- Elles parlent toutes en même temps.
- Chacune à part soi.
- Plutôt elles chuchotent.
- Elles murmurent.
- Elles bruissent.
- Elles murmurent.

Samuel Beckett, En attendant Godot

Concert Chapelle Saint Louis

Chapelle Saint-Louis 18h - 19h30 8

Yonathan Freund, piano, Marta Fornasari, violoncelle

Sonate pour violoncelle et piano, op 5 numéro 2 en sol mineur, Ludwig Van Beethoven (1770-1827)

I. Adagio sostenuto e espressivo - Allegro molto piu tosto presto

La Sonate pour violoncelle et piano n° 2 en sol mineur, op. 5 n°2, de Ludwig van Beethoven, fut composée en 1796, et publiée en 1797 chez Artaria à Vienne, en même temps que la Première sonate pour violoncelle avec une dédicace au roi Frédéric-Guillaume II de Prusse.

Yonathan Freund, piano

Sonate en sol majeur D894, Franz Schubert (1797-1828)

I. Molto moderato e cantabile

Cette sonate est l'une des plus belles de Frankie, et va vous être martyrisée par Yonathan qui est incapable de tenir un tempo.

Quintette Fleury - Marta Fornasari, violoncelle, Teoman Bakoglu, violon, Pauline Duclos-Grenet, violon, Anne Weddigen, alto, Bruno Ory-Lavollee, piano

Quintette pour piano et cordes, op. 44, Robert Schumann (1811-1852)

I. Allegro brillante

II. In modo d'una Marcia, un poco largamente

III. Scherzo, molto vivace

IV. Allegro ma non troppo

Composé en 1842, le quintette pour piano et quatuor à cordes est joué pour la première fois avec Clara Schumann au piano, à qui il est dédicacé. Suivant les conseils de Liszt, cette année-là, Schumann délaisse les grandes formes et les compositions orchestrales (il a composé l'année précédente la symphonie numéro 1), ainsi que la musique pour piano, pour se tourner vers des formes plus concises et l'unité sonore du timbre des instruments à cordes. Doté de quatre mouvements, la pièce voyage entre fantaisie et rigueur aux accents beethoveniens et schubertiens. L'allegro initial est une forme de sonate. Le second plus lent, commence par une marche funèbre en do mineur. Le quatrième mouvement déclencha une célèbre querelle avec Liszt, qui le trouva trop scolaire ou trop académique. Wagner, lui s'en montra fort enthousiaste : «votre quintette, mon cher Schumann, m'a beaucoup plu, je vois quel chemin vous voulez suivre, c'est aussi le mien».

Concert du soir Chapelle

Chapelle Saint-Louis 20h30 8

Carte blanche à Vanessa Wagner

Les Saisons, Pyotr Ilyich Tchaikovsky (1840-1893)

Bagatelles opus 5, Valentyn Silvestrov (1937-)

Pièces Lyriques, Edvard Grieg (1843-1907)

Opus 43, numéros 1 et 4
Opus 47, numéros 1, 3, 4 et 7
Opus 54, numéros 3 et 4
Opus 57, numéro 2
Opus 65, numéro 6
Opus 68, numéro2
Opus 71, numéro 3

Les Saisons, Pyotr Ilyich Tchaikovsky (1840-1893)
Douze pièces qui évoquent, dans une simplicité et une passion désarmante, le temps qui passe, la nature qui se renaît de son long sommeil hivernal, les cérémonies orthodoxes de la Pâques Russe, l'orage, les travaux des champs.... Les Saisons ont été composées sous une forme de feuilleton, à la demande de l'éditeur Nikolaï Matveïevitch Bernard, qui en publia une par mois pendant un an dans sa revue musicale le Nouvelliste.

Bagatelles opus 5, Valentyn Silvestrov (1937-)
Bagatelles fragiles mais enveloppantes, motifs cristallins, la musique de Silvestrov Valentyn nous plonge dans la rêverie, la danse, et la nostalgie du pays natal. Silvestrov naît le 30 septembre 1937 à Kiev (alors en République socialiste soviétique d'Ukraine). Il prend d'abord des leçons de musique privées à l'âge de 15 ans puis prend des cours à l'école de musique du soir de Kiev puis au conservatoire. Sa musique s'oriente au cours de sa vie de plus en plus vers la confidence expressive, les lignes mélodiques très étirées. Sa musique est l'épilogue ultime du grand romantisme. En mars 2022, en pleine guerre d'invasion de l'Ukraine par la Russie il décide de s'exiler de son pays.

Pièces Lyriques, Edvard Grieg (1843-1907)
Les pièces lyriques de Grieg sont en quelque sorte le journal intime et le cahier d'esquisse du grand compositeur Norvégien. Évoquant tour à tour les légendes nordiques, différents états émotionnels, la nature, les danses populaires, c'est un merveilleux kaléidoscope qui emporte l'auditeur pour un voyage inédit et plein de surprises. Vanessa Wagner en propose un bouquet choisi, sa traversée toute personnelle au sein de ces chefs d'œuvres

Jeudi 23 Juin 2022

La science est grossière, la vie est subtile, et c'est pour corriger cette distance que la littérature nous importe.

Roland Barthes

Concert itinérant

Parc de la Hauteur 13h -14h 2

Little Quartet (ensemble de cors), Thaïs Audic, Emma Clem, Luis Eduardo Diaz, Hélène Telliez

A-ha, Take on me (Arr. H. Telliez)
Michel Legrand, Les demoiselles de Rochefort Medley (Arr. E. Clem)
Nikolaï Tshérépnine, 6 Quatuors
Julios Sanders, Adios Muchachos (Arr. JP Bouchard)
Claude Debussy, La fille aux cheveux de lin (Arr. JP Bouchard)
Claude Debussy, Le petit nègre (Arr. JP Bouchard)
Scott Joplin-Scott Hayden, Felicity Rag (Arr. JP Bouchard)

Le Little Quartet est une rencontre à la fois musicale et amicale de quatre cornistes étudiants au CRR de Paris à la rentrée scolaire 2020-2021. Le quatuor — bien qu'étudiant le répertoire de la formation au conservatoire — se produit en « concerts sauvages » dans un répertoire bigarré, visant à égayer les rues de la capitale.

Pauline Iorio, Marion Bourdier, piano à quatre mains

Ma Mère l'Oye, Maurice Ravel (1875-1937)
Pavane de la Belle au bois dormant
Laideronnette, Impératrice des Pagodes
Le jardin féérique

Danse hongroise n°1 en sol mineur, Johannes Brahms (1833-1897)

Pauline Iorio, médecin à l'AP-HP, après plusieurs années de pause, a repris le piano depuis 3 ans avec Marion Bourdier, pianiste professionnelle et compositrice de musiques de film et de scène (danse, théâtre..). Ce moment est l'occasion pour elles de vous présenter des œuvres de piano à 4 mains qu'elles ont travaillées ensemble.

Fanny Charbonnier-Beaupel, piano - Harmonies modernes à contemporaines. Compositeurs décadents ou innovants ?

Étude Op.2 n°1 (1887), Alexander Scriabine
La passion
Ses harmonies riches, ses voies intérieures et ses changements de tonalité submergent d'émotion. Ecrite à 16 ans, elle reste très « chopinienne » mais laisse entrevoir l'originalité de Scriabine, qui deviendra l'un des plus grands animateurs de la musique moderne.

Gnossienne n°3 (1890), Erik Satie
Le questionnement
Pure, tournoyante et sans barre de mesure, elle invite avec liberté et simplicité à l'introspection (« gnôsis » / connaissance). A l'image du compositeur et de son œuvre, elle reste mystérieuse et insaisissable.

La Javanaise (1962, arrangement 2020), Serge Gainsbourg, arrangement Katia Buniatishvili
L'élégance
Dansante et raffinée, cette fameuse conversation amoureuse écrite par Gainsbourg pour Greco oppose la forme (la légèreté) au fond (le tourment) et est sublimement reprise par K. Buniatishvili au piano (Labyrinth).

Sonatine pour piano (1990), Jean-Michel Damase (1928-2013)
Le jeu
P. Boulez lui reprochait son style néo-classique hors du temps… Ici le compositeur propose ingénieusement l'amusement, le faire semblant, le trouble et la perte d'équilibre.

Fanny Charbonnier-Beaupel est pharmaciennne responsable de l'unité REQPHARM, unité de la Pharmacie à usage intérieur de la Pitié-Salpêtrière dédiée à la Recherche clinique et l'Innovation. Elle est aussi femme, mère et … musicophile jusqu'au bout des doigts.

Jean Claude Eskenazi, piano

Sixième nocturne, Gabriel Fauré (1845-1924)

Trio à cordes - Juliette Gerbe, violoncelle, Makoto Takemura, violon, Yoko Takemura, alto

Sérénade pour trio à cordes en ut majeur opus 10 (1902), Ernő Dohnányi (1877 – 1960)

I. Marche (Allegro)

IV. Tema con variazione (Andante con moto)

V. Finale. Rondo (Allegro vivace) - Hommage à Joseph Haydn [emprunt thématique au rondo all'ungarese du 39e trio en sol écrit en 1795].

Ernő Dohnányi (1877 – 1960) est un compositeur, chef d'orchestre et pianiste hongrois. Il découvre la musique avec son père, professeur de mathématiques et violoncelliste amateur de talent, avant d'entrer à la Liszt Ferenc Zeneakadémia de Budapest. Il étudie le piano et la composition et fait la connaissance de Béla Bartók. Il part ensuite faire ses débuts à Berlin en 1897 en tant que pianiste et rencontre un grand succès. Fêté comme le successeur de Franz Liszt, il se produit à travers toute l'Europe. Également chef d'orchestre, il défend les œuvres de ses contemporains et se rend aux États-Unis en tant que concertiste. Il enseigne ensuite à Berlin, de 1905 à 1915, devient organisateur de concerts et directeur de l'Académie de musique de Budapest en 1919, puis de 1934 à 1941. Directeur musical de l'orchestre philharmonique de Budapest en 1919, il joue aussi bien Bartók que Zoltán Kodály sans défendre sa propre musique. En 1941, il se rend aux États-Unis et subit une campagne de dénigrement de la part du nouveau gouvernement hongrois communiste. Il enseigne pendant dix ans à l'université de Floride et continue à composer avec un intérêt particulier pour la musique folklorique américaine et le jazz. Sa dernière œuvre orchestrale composée en 1953, appelée American Rhapsody, est basée sur les chansons populaires. À l'instar de Béla Bartók et Zoltán Kodály, Dohnanyi s'est inspiré du folklore hongrois, mais il est surtout redevable de l'influence de Johannes Brahms. Il laisse 48 opus numérotés et environ 120 œuvres en tout.

Concert de violoncelle

Maternité 13h-13h30 5

Amélie Jurgens, Esmeralda Jurgens, duo de violoncelles

De Kummer à Offenbach

Une infirmière est entrée avec son thermomètre à infrarouge, a machinalement flashé le front de notre fils, comme elle venait de flasher celui de tous les enfants précédents, et la température n'était plus que de trente-sept six, la nuit était passée, il faisait jour dans la pièce et je regardais notre enfant qui à présent dormait simplement dans le matin comme dorment tous les enfants, plus rien ne pouvait lui arriver maintenant, il était sauvé.

Sylvain Prudhomme, Les orages

Concert Jazz E3M

Institut E3M 13h30 -15h30 1

Classe de jazz de Simone Milone, Paul Lay

5 violons et piano, Jazz et impro

Quatuor à cordes - Lorenzo Moldova, violon 1, Franca Lippert, violon 2, Ambre Paraire Perron, alto, Capucine Picard, violoncelle

Quatuor en Fa mineur opus 1 n°3, de Hyacinthe Jadin (1776-1800)
Hyacinthe Jadin est l'un des représentants les plus originaux du préromantisme français. Ce quatuor composé en 1795 fait partie de l'opus 1 dédié à Joseph Haydn, considéré comme le père du quatuor.

Deux pièces pour quatuor à cordes : élégie et Polka de Dimitri Chostakovitch (1906-1975)
Ces deux pièces sont très spéciales, car il s'agit de transcriptions, pour quatuor à cordes, d'œuvres orchestrales de Dimitri Chostakovitch. L'élégie est donc une transcription de l'air de Lady Macbeth à l'acte I de l'opéra Lady Macbeth de Mtsensk composé par Chostakovitch entre 1930 et 1932. La polka est quant à elle, issue du ballet L'Âge d'or composé entre 1929 et 1930. Tous les quatre instrumentistes depuis plus de dix ans, ces musiciens se sont rencontrés au sein de l'orchestre universitaire de la Sorbonne et ont décidé de former un quatuor. Cette formation explore un répertoire large et varié à travers la découverte d'œuvres et de compositeurs peu connus.

Ambre Paraire Perron (alto), Capucine Picard (violoncelle)

Sonate pour alto et violoncelle, de George Templeton Strong (1820-1875)
Scherzo pour alto et violoncelle, de Paul Hindemith (1895-1963)

Toutes deux impliquées dans la musique de chambre, ces musiciennes ont décidé d'explorer le répertoire assez restreint qu'est le duo alto - violoncelle.

Concert jazz

Parc de la Hauteur 14h -16h 2

Atelier jazz CMA11 – Classe de jazz d'Éric Barret

Carte blanche à la classe de jazz du CMA11

Musiques actuelles - classe de Julien Dubois

Je l'aide à enjamber les haies
A ne pas suivre les sentiers
A ne rien céder de nos rêves.

Paul Eluard, Choix de poèmes, Se confondraient

Concert Chapelle Saint Louis

Chapelle Saint-Louis 18h - 19h30 8

Arthur Bouchut, piano, Pierre Videment, piano – Deux pianos à 4 mains

Symphonie n°4 op. 98, Johannes Brahms (1833-1897), transcription pour 2 pianos par le compositeur

I Allegro non assai

Denis Ducasse, ténor, Geung-Haeng Cho, piano

Une invitation au voyage à travers la mélodie française

Mélodies de Reynaldo Hahn, Henri Duparc, Gabriel Fauré et Francis Poulenc
Poèmes de Charles Baudelaire, Jean Lahor, Sully Prudhomme, Paul Verlaine, Louise de Vilmorin et Louis Aragon

Stéphane Jauréguiberry, violoncelle, Fleur Cohen, piano

Sonate pour violoncelle en la mineur, op.36 (1883), Edvard Grieg (1843-1907)

I. Allegro agitato

II. Andante molto tranquillo

III. Allegro. Allegro molto e marcato

Cette sonate a été composée à Bergen et dédiée au frère du compositeur, John, violoncelliste. Moins connue que ses sonates pour violon, cette œuvre n'en demeure pas moins un incontournable du répertoire romantique pour violoncelle, avec une écriture épique et colorée, éminemment romantique. Le premier mouvement associe un piano tumultueux à des harmonies quasiment lisztiennes dont le chant est repris en alternance par le piano et le violoncelle. Le second mouvement, chantant mais avec une fin dramatique, cède la place à une cadence de violoncelle qui permet la transition vers un Allegro molto e marcato aux airs de danse populaire, dont la longueur s'apparente plus à une transplantation hépatique qu'à une appendicectomie.

Est-ce ainsi qu'on doit mourir ? Sans crier grâce, sans pleurer, sans colère, sans rage, comme tu as su le faire, comme je ne savais pas que j'aurais à mon tour un jour à le faire.

Jean-Claude Grumberg, Jacqueline Jacqueline

Emmanuel Strosser, piano, François-Frédéric Guy, piano

Récital 2 pianos

Sonate pour deux pianos K 448, Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Prélude à l'après midi d'un faune, Claude Debussy (1862-1918)
Sonate pour deux pianos op 34, Johannes Brahms (1833-1897)

Sonate pour deux pianos K 448 en ré majeur, Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
Le répertoire considérable du piano à quatre mains pour deux claviers est une richesse intemporelle qui permet d'exploiter le piano symphonique dans toutes ses dimensions. Et il n'y a certainement pas mieux que cette sonate pour deux pianos K 448, de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791), une sonate à « effet Mozart », capable de traiter les épilepsies résistantes (Štillová K. Eur J Neurol. 2021 May;28(5):1463-1469), pour inaugurer ce récital à deux pianos au sein de la Pitié-Salpêtrière, où Jean Martin Charcot fut nommé médecin en 1862 et réalisa ses travaux sur les maladies du système nerveux. La sonate en ré majeur, KV 448/375a, œuvre de jeunesse, fut composée en 1781 à Vienne alors que Mozart avait 25 ans, et constitue sa seule œuvre, en dehors d'une fugue, pour deux pianos, au sein du répertoire pléthorique de ce compositeur, ce qui la rend précieuse et particulière. Mozart mieux que Haydn, Beethoven ou Wagner pour le cerveau ? C'est ce que semblent montrer les études scientifiques ayant étudié l'effet de l'écoute quotidienne de cette sonate sur la réduction de la fréquence des crises chez les personnes épileptiques. Cet effet serait lié à la structure rythmique de l'œuvre, peu prévisible, mais les mécanismes sous-jacents à cet effet restent largement inconnus. Et les vertus médicales, antidépressives, sur les capacités cognitives, de cette sonate vont au-delà de cet effet anti-épileptique, et sont possiblement liés à l'activation de zones responsables du raisonnement spatial.

D'une forme sonate stricte, elle est composée de trois mouvements :

I. Allegro con spirito, en ré majeur
II. Andante, en sol majeur
III. Molto allegro, en ré majeur

Cette sonate utilise un procédé d'accompagnement hypnotique, nommé la basse d'Alberti, du nom du compositeur Domenico Alberti, motif répété, note basse - note haute - note intermédiaire - note haute de même durée, que vous avez certainement tous entendu dans des œuvres de la période

classique, et en particulier chez Mozart, mais qui a été aussi reprise chez des compositeurs plus récents comme Prokoviev. Si les pianistes amateurs se rappelleront les sueurs qu'elle peut leur occasionner pour obtenir une égalité de jeu alors que le pouce est particulièrement sollicité, ce procédé permet de libérer l'écoute de la partie supérieure, ouvre une boucle légère et arpégée qui se déploie sur elle-même au lieu d'accords plaqués, et alors « il se produit une sorte de coïncidence rare : le passé de (mon) jeu coïncide avec le présent de mon écoute, et dans cette coïncidence s'abolit le commentaire : il ne reste plus que la musique ».
(Roland Barthes par Roland Barthes).

Prélude à l'après midi d'un faune, Claude Debussy (1862-1918)

Sous-titré *Églogue pour orchestre* d'après Stéphane Mallarmé qui composa le poème éponyme, le Prélude à l'après-midi d'un faune est une œuvre symphonique de Claude Debussy, composée entre 1892 et 1894. Initialement créé pour orchestre, cette pièce fait référence comme le sous-titre l'indique au poème en cent dix dodécasyllabes du poète français Stéphane Mallarmé, monologue d'un faune qui évoque les nymphes et la nature qui l'entoure, dans une succession d'images poétiques. Le Prélude reprend ces vers sous forme de 110 mesures. La pièce commence par un procédé évocateur de l'œuvre de Debussy, qui diffère l'apparition de la tonalité principale de mi majeur, en utilisant dans les premières mesures des passages chromatiques incarnant l'atmosphère de la première strophe :

Ces nymphes, je les veux perpétuer.
Si clair,
Leur incarnat léger, qu'il voltige dans l'air
Assoupi de sommeils touffus.

Sonate pour deux pianos en fa mineur op 34, Johannes Brahms (1833-1897)

Brahms la projetait initialement comme quintette à cordes avec deux violoncelles. Elle fut réécrite ensuite en sonate pour deux pianos, ce qui illustre la plénitude de l'association de quatre mains sur deux claviers. Mais Brahms n'en était pas satisfait, et l'œuvre fut remaniée sous forme d'un quintette avec piano, en souhaitant toutefois que la version pour deux pianos pût continuer à être jouée. Écrite en quatre mouvements, cette œuvre complexe, libre et riche trouve sa pleine expression dans le scherzo sous forme de danse macabre et dans les thèmes mélodiques inspirés des chansons populaires dont Brahms était friand. Et si fa mineur est la tonalité de la sonate appassionnata de Beethoven, elle a été abondamment reprise par Brahms dans des œuvres riches en sentiments, comme sa troisième sonate pour piano ou la première sonate pour clarinette et piano, autant d'œuvres dans lesquelles on

pourra entendre le pathos Beethovenien : *Soyons heureux ! buvons, car la coupe est remplie ; cette heure est à nous, et le reste est folie* ! (Victor hugo, Hernani).

I. Allegro non troppo
II. Andante, un poco Adagio
III. Scherzo : Allegro
IV. Final : Poco sostenuto - Allegro non troppo - Presto, non troppo

Vendredi 24 Juin 2022

L'objection, l'écart, la méfiance joyeuse, l'ironie sont des signes de santé : tout ce qui est absolu est du domaine de la pathologie.

Friedrich Nietzsche, Par-delà le bien et le mal

Master classe à l'institut E3M

Institut E3M 10h -13h 1

Master classe par Denis Pascal, professeur au CNSMDP

Schubert, Rachmaninoff, Satie

Je n'avais jamais aimé le pathos et les grands mots. J'aimais et j'aime encore contempler. La supériorité de la contemplation tient au fait qu'elle est dénuée de mots. Le silence des objets et des paysages vient à vous sans rien imposer. De nature, je ne suis pas enclin à exiger quoi que ce soit des gens. Je les prends comme ils sont. Parfois la faiblesse ne m'émeut pas moins qu'un acte de générosité.

Aharon Appelfeld, Histoire d'une vie

Concert à l'institut E3M

Institut E3M 12h30 -14h30 1

Cléo Bonmort, violon, Natsumi Sarrazin, violoncelle, Mathilde Verguet, piano, classe de Frédéric Laîne

Trio numéro 1 op. 8 de Dimitri Chostakovitch (1906-1975)
Trio numéro op. 70 numéro 1, dit "Trio des esprits" de Ludwig Van Beethoven (1770-1827)

II. Largo assai ed espressivo

Noëlle Jacquelin, flûte, Cécile Strauss-Boutin, violoncelle, Bernard Strauss, piano

Premier trio avec piano en ré mineur op.49, version pour flûte, violoncelle et piano de Félix Mendelssohn (1809-1847)

I. Molto Allegro et agitato
II. Andante con moto tranquillo
IV. Allegro assai appassionato

Le 1er trio en ré mineur figure parmi les œuvres les plus réputées de Mendelssohn. Tout en gardant une harmonie assez classique, il est très romantique par l'intensité et même l'exubérance de son expression, admirablement servie par le génie de mélodiste du compositeur. La version pour flûte a été arrangée par Mendelssohn lui-même à partir de la version originale pour violon.

Cécile et Bernard, le père et la fille, jouent ensemble depuis toujours ; Bernard a rencontré Noëlle en 2014 dans un groupe de musique Klezmer et depuis ils jouent régulièrement en duo flûte piano. L'idée de constituer un trio flûte violoncelle et piano s'est présentée tout naturellement, et nous travaillons ensemble depuis 2019.

Concert à Gaston Cordier

Gaston Cordier 14h30-16h 4

Concert de Percussions – Classe de Sandra Valette

Carte blanche à la classe de percussion du CMA11

Dans un répertoire de musique de chambre, venez découvrir les sonorités des claviers à percussion : le marimba et le vibraphone

Participants : Eva Querzola, Maya Fontaine, Thibaud Pelletier, Félix Savarit, Miguel Gregori, Tom René-Jean, Amos Paquier, Emma Debene, Gaël Malibert, Alexandre Fontaine, Sandra Valette

À partir de là, tout n'est plus qu'impacts, poussées, frappes, soulèvements, percussions, entrecoupés de respirations hachées, d'essoufflements, d'onomatopées, de cris gutturaux.

Philippe Besson, Paris-Briançon

Concert jazz

Parvis de cardiologie 13h - 16h 3

Atelier jazz CMA11 et Big Band – Classes d'Eric Barret et Stéphane Audard

Atelier CMA 11 Éric Barret
Big band CMA 11-13 Stéphane Audard

Concert itinérant

Parc de la Hauteur 13h -14h 2

Amandine Lagrost et Nina Casati, violon, Léonard Guillery, alto, Lou Hantai, violoncelle, classe de Frédéric Laîne

Quatuors à cordes de Robert Schumann (1810-1856), Joaquin Turina (1882-1949)

Adèle Brochot, flûte, Maider Garcia Palacios, basson, classe de Frédéric Laîne

Duos de Friedrich Auguste Kummer (1797-1879) et Villa Lobos (1887-1959)

Concert chapelle

Chapelle Saint-Louis 18h - 19h30 8

Stéphanie Antoun, piano

Rondo capriccioso op. 14 en Mi Majeur, Felix Mendelssohn

Cédric Huwe, du piano baroque au piano romantique

Allemande BWV 812 Suite Française, Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Gigue BWV 813 Suite Française, Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Sonate k.208, Domenico Scarlatti (1685-1757)

La Lugeac, Claude Balbastre (1724-1799)

Gavotte de Mr Hardel, Louis Couperin (1626-1661)

Chiarina Carnaval, Robert Schumann (1810-1856)

Chopin Carnaval, Robert Schumann (1810-1856)

Estrella Carnaval, Robert Schumann (1810-1856)

1er Prélude, Frédéric Chopin (1810-1849)

Clémence Ngo, piano, Léa Mateus Freire, piano – Deux pianos à 4 mains

Sonate pour deux pianos en Ré Majeure KV 448, Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

I. Allegro con spirito

Suite pour piano Scaramouche op. 165, Darius Milhaud(1892-1974)

III. Brazileira

Clémence Ngo et Léa Mateus Freire sont deux amies d'enfance rencontrées au conservatoire pendant un cours de piano, il y a plus de 10 ans. Depuis, elles sont inséparables puisque le piano à deux, c'est beaucoup plus amusant !

Anthony Ropp, Nicolas Metz, piano à 4 mains

Ma mère l'Oye, Maurice Ravel (1875 – 1937)

I. Pavane de la Belle au bois dormant
II. Petit Poucet
III. Laideronnette, Impératrice des Pagodes
IV. Les Entretiens de la Belle et de la Bête
V. Le Jardin féérique

De 1908 à 1910, Maurice Ravel compose Ma mère l'Oye pour les enfants de ses amis, le couple Godebski, qui créent l'œuvre le 20 avril 1910. Cette suite pour piano à quatre mains contient cinq courtes pièces inspirées de contes de Charles Perrault, entre autres. Malgré le caractère enfantin de ces courts mouvements, ils concentrent le talent de Ravel qui distille son langage musical pour le rendre accessible à des jeunes mains. On y retrouve une écriture souvent modale, avec un emploi récurrent de gammes pentatoniques et de la gamme par tons qui participent à l'établissement d'une ambiance enfantine, onirique et ancrée en Orient. De nombreux effets sonores sont incorporés par Ravel tels les chants du coucou et du moineau (Petit Poucet) et l'effet de sons de cloches (Le Jardin féérique). Ravel exploite également les contrastes de timbres dans la tessiture du piano pour faire dialoguer la Bête avec la Belle dans le quatrième mouvement.
Orchestrateur de génie, Ravel tire de Ma mère l'Oye une suite pour orchestre symphonique réduit en 1911 et un ballet l'année suivante. Il complète alors les cinq tableaux par un prélude, un nouveau tableau et des interludes.
Respectivement doctorant et ingénieur, Anthony Ropp et Nicolas Metz se sont rencontrés pendant leurs études à Polytechnique. Depuis qu'ils habitent tous deux à Paris, ils se retrouvent régulièrement pour travailler ensemble des pièces de piano à quatre mains.

Wenjia Guo, piano

Suite Ibéria, Issac Albéniz (1860-1909)
Livre II- Rondeña, Alméria, Triana

Marc Wijnand, piano, une atmosphère mystérieuse

Extraits des Gnossiennes / Pièces froides, Erik Satie (1866-1925)
In a landscape, John Cage (1912-1992)

Marc Wijnand est un chercheur postdoctoral du Collegium Musicae de Sorbonne Université. Il étudie l'acoustique des diffuseurs d'Onde Martenot au Musée de la musique et au Laboratoire Sciences et Technologies de la Musique et du son (Ircam). Il a suivi des cours de piano chez Hans Van De Walle (Belgique) et est actuellement élève d'orgue chez Jean Galard.

Et la couleur change sans cesse, et le son avec elle… Il y a des sons roses, des sons rouges, des sons jaunes et des sons insolites de couleur et de son

Federico Garcia Lorca, Aube d'été

Concert du soir

Chapelle Saint-Louis 20h30 8

Chopin : La Note Bleue

Denis Pascal, piano, Marie-Christine Barrault, récitante

Programme

Durée : 1h20 sans entracte

- **Texte 1** : George Sand
  Scherzo de la sonate « funèbre » op.35 (2e mouvement)
- **Texte 2** : George Sand et André GIDE
  Nocturne op. Posthume en ut dièse mineur
- **Texte 3** : Hector Berlioz
  Valse des adieux
- **Texte 4** : Hector Berlioz
  Mazurka op.6 n°2
- **Texte 5** : Hector Berlioz
  Mazurka op.17 n°4
- **Texte 6** : George Sand
  Étude op.10 n°12 « La Révolutionnaire »
- **Texte 7 : George Sand**
  Marche Funèbre et Finale de la Sonate « funèbre » op.35 (3e et 4e mouvements)
- **Texte 8** : George Sand
  Prélude op. 28
- **Texte 9** : George Sand
  4e ballade
- **Texte 10** : George Sand
  Nocturne op.48 en ut mineur
- **Texte 11** : George Sand
  Nocturne op.27 n°2
- **Texte 12** : Vladimir Jankelevitch
  Étude op.25 n°1

- **Texte 13** : André Boucourechliev

  Polonaise op.53

Les amateurs de jazz et de blues connaissent certainement la fameuse *note bleue* , qui modifie subitement et de manière inattendue l'atmosphère générale d'un morceau. Mais qui sait qu'en réalité, cette expression de *note bleue* fut inventée par l'écrivain George Sand parlant de Frédéric Chopin auquel la liait une relation aussi passionnée qu'orageuse. George Sand y voyait *l'azur de la nuit transparente* et, de fait, la musique de Chopin délivre fréquemment des changements d'humeur foudroyants, souvent nocturnes et mélancoliques. A travers certaines des pièces les plus fameuses du compositeur franco-polonais, Denis Pascal nous entraîne dans les soirées célèbres de la vie mondaine parisienne durant lesquelles Chopin hypnotisait une audience choisie par la magie de son clavier. Marie-Christine Barrault nous livre, pour sa part, les témoignages écrits des plus grandes personnalités de ce temps confrontés à l'art fantastique de Chopin. Le peintre Eugène Delacroix, les écrivains Oscar Wilde, Marcel Proust ou André Gide, les compositeurs Félix Mendelssohn, Richard Wagner ou Hector Berlioz, sans oublier l'ami mais néanmoins rival Franz Liszt, tous s'inclinent respectueusement devant le piano de Chopin.

Samedi 25 Juin 2022

Concert du soir

Didier Matry, orgue et Kyungmin Païk, piano

Clifford Demarest Fantaisie
César Franck Prélude, fugue et variation
Joseph Bonnet Variations de concert
Marcel Dupre Ballade
Gustav Holst Mars, Vénus
Didier Matry Toccata
Didier Matry Joyau de Lumière
Camille Saint-Saens Danse Macabre
Claude Debussy Clair de Lune
Charles Gounod Ave Maria

Clifford Demarest est né en 1874 dans le New Jersey aux Etats-Unis, où il a vécu toute sa vie. Demarest a appris la musique avec sa mère qui était organiste, puis a étudié avec l'organiste R. Huntington Woodman au Metropolitan College of Music de New York. Demarest a composé presque exclusivement pour l'église, produisant de la musique pour orgue et pour voix solo et d'ensemble. Il est mort en 1946, apprécié par l'ensemble de ses pairs.

César Franck est né en 1822, ce qui fait que nous commémorons cette année le 200e anniversaire de sa mort. Célèbre organiste de l'église Sainte-Clotilde, où il inaugure en 1859 un des plus beaux instruments du facteur d'orgues Aristide Cavaillé-Coll. Il en restera le titulaire jusqu'à sa mort. En 1871, il est nommé professeur d'orgue au Conservatoire de Paris. César Franck est non seulement le compositeur de nombreuses œuvres pour orgue magnifiques, dont ce prélude, fugue et variation, mais aussi d'une symphonie, de poèmes symphoniques … il meurt en 1890, des conséquences d'un accident de fiacre!

Joseph Bonnet est né à Bordeaux en 1884, et mort à Sainte-Luce-sur-Mer, Québec (Canada), en 1944. Joseph Bonnet fut élève d'Alexandre Guilmant et longtemps considéré comme son héritier spirituel. Il devient organiste de l'église Saint-Eustache en 1906. Mobilisé pendant la Première Guerre mondiale, il est réformé en 1917 pour raison de santé. Il composa quelques pièces dans les premières années de sa carrière avant de se tourner tout entier vers l'interprétation des classiques à partir des années 1920. Début 1940, il part en tournée aux États-Unis avec sa famille. La défaite française lui interdit le retour et il profita de sa notoriété pour multiplier les galas pour les prisonniers de guerre français. Il meurt en 1944 au Canada. Son orgue personnel,

construit en 1931 a été acquis par les Bénédictins de Saint-Benoît-du-Lac en 1948 et est conservé en parfait état dans une dépendance de l'abbaye.

Marcel Dupré est né à Rouen en 1886 et mort à Meudon en 1971.
De famille de musiciens, son père lui enseigne les premiers rudiments d'harmonie et de contrepoint. Il prend des cours avec Guilmant (orgue), puis entre en 1902 dans sa classe et celles de Vierne (orgue), Widor (fugue), Diémer (piano) au Conservatoire de Paris. Il obtient le Premier Grand Prix de Rome en 1914. Il devient organiste de Saint-Sulpice succédant ainsi, au Cavaillé-Coll de cinq claviers, à son maître Charles-Marie Widor.
Il est le premier à avoir joué l'intégrale des œuvres de Jean-Sébastien Bach en 1920.
La Ballade œuvre originale pour piano et orgue date de 1932.

Didier Matry, Joyau de Lumière, pièce originellement écrite pour l'Ensemble Natus, a été retranscrite pour piano et orgue. Son titre est la traduction du prénom « Kyungmin » et un hommage à sa dédicataire. Cette pièce utilise un langage moderne héritier d'une tradition française et faisant allusions à quelques thèmes coréens.
La Toccata est également dédiée à son interprète et représente un mélange d'influences entre un langage harmonique riche et un mouvement en sorte d'ostinato rythmique.

Les Pièces de Gustav Holst et Camille Saint-Saëns sont des transcriptions d'œuvres tellement célèbres qu'il semble inutile de les présenter.

Directeurs artistiques du festival

Simon Zaoui

Lauréat de plusieurs prix internationaux, Simon Zaoui est invité à se produire en soliste et en musique de chambre au Japon, au Brésil, dans le Maghreb et le Machrek, en Israël, en Europe, ainsi que dans les plus grandes salles et festivals français. Depuis la saison 2018-2019, Simon Zaoui présente la série Les Classiques du Dimanche à La Seine Musicale. Il est également directeur artistique du Cycle Musical de la Chapelle de Kersaint-Landunvez, et collabore régulièrement aux pages «Pédagogie» de la revue Pianiste. Simon Zaoui est professeur titulaire de piano au Conservatoire de Vincennes. La biographie et le parcours de Simon Zaoui peuvent être consultés sur http://www.simonzaoui.com/

Fabrice Loyal

Ses concerts l'ont amené à jouer en France, en Allemagne, en Espagne, en Italie, en Suisse, en Autriche, en Belgique, en Turquie, en Bulgarie, au Liban, en Jordanie, en Inde, au Vietnam, au Myanmar, en Thaïlande, au Cambodge, au Laos, en Malaisie, à Singapour, à Taïwan...

Il a partagé la scène avec Marielle Nordmann, Emmanuel Pahud, Martha Argerich, Philippe Bernold, Denis Pascal, Maxence Larrieu, Jean-Pierre Wallez, Igor Oistrach...

Il se produit en tant que soliste et chambriste au sein des Solistes de Genève, du Paris Mozart Trio et de l'ensemble Les Virtuoses. En jazz et variété, il se produit et enregistre avec Véronique Sanson, Jean-Louis Aubert, Olivia Ruiz, Cali, Charles Dumont, Thomas Dutronc, Stéphane Grappelli, Piano Seven.... Fabrice a enregistré pour Universal, France 2, la Radio Suisse-Romande et de nombreuses télévisions et radios dans le monde.

Il est diplômé de la Haute Ecole de Musique de Genève, Lauréat de la Fondation Cziffra, de l'Académie Tibor Varga en Suisse et Summering, en Autriche. Il s'est perfectionné avec le violoncelliste Miklos Perenyi. Fabrice s'est également enrichi auprès d'autres personnalités du monde musical : Paul Tortelier, Truls Mork, Janos Starker, Gabor Takacs.

Fabrice Loyal a toujours équilibré son activité de concertiste et de pédagogue. Il a été directeur du Conservatoire Georges Bizet au Vésinet. Actuellement Il enseigne à Paris à la Schola Cantorum et au Conservatoire Charles Munch de Paris

Il est directeur artistique du Festival « Fièvres musicales » à la Pitié-Salpêtrière et du Festival International de Musique « Automne Musical du Vésinet ».

Les amat'heures

La programmation du festival, et cela en fait son originalité, mêle des rendez-vous avec des musiciens professionnels talentueux, chaque soir à la Chapelle Saint Louis, et une riche programmation de musiciens amateurs. Ces musiciens amateurs proviennent d'horizons divers : personnels de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, de Sorbonne Université, mais aussi étudiants de Sorbonne Université, élèves de troisième cycle des conservatoires des 11e et 13e arrondissement et du conservatoire à rayonnement régional, musiciens amateurs de Proquartet, centre européen de musique de chambre, et bien d'autres. La richesse de cette programmation est illustrative du terreau fertile constitué par la collaboration entre hôpital et université, professionnels et amateurs, musiciens de tous âges et tous horizons.

Les artistes et orchestres du festival

Orchestre Ondes plurielles

L'ensemble musical Ondes plurielles est né en 2017 de la volonté de membres de différents orchestres amateurs parisiens d'offrir une structure caractérisée par son ouverture. De la musique de chambre à l'orchestre symphonique, les Ondes plurielles s'ouvrent à un grand nombre de styles, du baroque à la création contemporaine, du répertoire symphonique à l'opéra. Des extraits des prestations de l'orchestre et des critiques sont accessibles à ce lien

https://ondesplurielles.com/medias/

François Pinel

Pianiste et chef d'orchestre, François Pinel multiplie les expériences artistiques au gré des hasards et des rencontres. Il coopère avec l'artiste Lee Mingwee au Centre Pompidou ou avec le compositeur Alexandre Desplat pour des longs métrages de Roman Polanski et Jacques Audiard.
Au piano, il est amené à jouer en Chine, à Alger, à Lisbonne ou encore au Mexique. Il participe aux festivals de Cambridge, d'Aix en Provence et de Recife, se produit au théâtre des Bouffes du Nord, à la Philharmonie de Paris et collabore avec le Chamber Orchestra of Europe, l'Orchestre de Bretagne ou l'Ensemble Matheus. Un résumé de sa biographie et de son parcours sont consultables à ce lien :

https://www.francoispinel.com/

Pierre Fouchenneret

Enfant prodige, Pierre Fouchenneret obtient à 16 ans son premier prix de violon et de musique de chambre au CNSM de Paris et remporte ensuite le Grand Prix du Concours International de musique de chambre de Bordeaux,le Grand Prix Georges Enesco de la Sacem, et devient lauréat de la fondationNatixis et artiste associé de la Fondation Singer Polignac.
Invité sur les scènes du monde entier, l'« archer hors norme » (Le Figaro) qu'est Pierre Fouchenneret est rapidement amené à jouer avec l'Orchestre de la Suisse Romande, le Suzhou Symphony Orchestra, l'Orchestre National de Bordeaux, les Philharmoniques de Nice et de Strasbourg ou le Baltic de Saint-Pétersbourg entre autres. Son parcours et des vidéos sont consultables sur :

https://pierrefouchenneret.com/

Orchestre et chœur de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris

Fondé en 1994, à l'initiative de la Direction Générale de l'AP-HP, l'Orchestre et Chœur de l'Assistance Publique –Hôpitaux de Paris se compose d'un orchestre symphonique, d'un grand chœur et de deux ensembles (instrumental et vocal).
Il a pour objectif de donner aux personnels de l'AP-HP la possibilité de s'ouvrir à un univers créatif leur permettant de dépasser autant que possible les difficultés liées à leurs activités à l'hôpital.
La devise de l'Orchestre et Chœur « Chanter, jouer ensemble… comme on soigne ensemble… »
Des liens vers les vidéos et les musiciens de l'orchestre de l'AP-HP sont accessibles via le lien suivant :
https://www.orchestre-choeur-aphp.fr/

Vanessa Wagner

Décrite par Le Monde comme "la pianiste la plus délicieusement singulière de sa génération", Vanessa Wagner mène une carrière à son image, exigeante, originale et engagée. Son jeu sensible et éloquent, riche en timbres et couleurs lui permet d'explorer de multiples esthétiques.
Elle se trace une carrière très personnelle, allant du récital classique à la création contemporaine, s'enrichissant du répertoire minimaliste ou de projets avec des chorégraphes ou des musiciens d'horizons différents.
Directrice du Festival de Chambord depuis 10 ans, elle insuffle tout son éclectisme et sa modernité à ce lieu chargé d'histoire. Elle a été nommée Chevalier de la Légion d'Honneur en 2020. La biographie et les concerts de Vanessa Wagner, ainsi qu'une liste de ses enregistrements sont disponibles sur le site https://vanessawagner.net/about

Emmanuel Strosser

« Un vrai poète du piano » (Pianiste), pianiste incontournable de sa génération, Emmanuel Strosser est l'invité de prestigieux festivals tels le Festival de l'Épau, de l'Orangerie de Sceaux, de la Roque d'Anthéron, le Festival International de Colmar, de Prades, de Kuhmo, « La Folle Journée »… Il se produit en récital, ou en soliste avec des formations symphoniques : l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre de Chambre de Lausanne… Outre ses récitals, la musique de chambre tient une place importante dans sa carrière. Il retrouve régulièrement sur scène Olivier Charlier, Jean-Marc Phillips-Varjabédian, Régis Pasquier, Xavier Phillips, Raphaël Pidoux, Peter Wiespelwey, Miguel Da Silva, Romain Guyot, François Leleux, le Quatuor Prazak, le Quatuor Artis, le Quatuor Ysaye, le Quatuor

Modigliani. Avec la pianiste Claire Désert, il forme un duo de pianos et quatre mains incontournable du paysage musical. Emmanuel Strosser est également membre du Trio Owon en compagnie d'Olivier Charlier et du violoncelliste coréen Sung-Won Yang.
Avec cinq autres pianistes, Emmanuel Strosser a donné dans de nombreux pays l'Intégrale des Sonates de Beethoven ainsi que l'Intégrale de la musique de Schumann pour piano. En parallèle de ses concerts en Europe (Wigmore Hall, Royal Academy à Londres, Louisiana Museum au Danemark, La Cité de la Musique, Opéra Comique, Salle Gaveau à Paris...), il se produit régulièrement en Amérique du Sud, aux États-Unis, au Japon, et en Corée où il est invité pour des tournées chaque année.
Originaire de Strasbourg, Emmanuel Strosser se forme auprès d'Hélène Boschi avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il suit l'enseignement de Jean-Claude Pennetier (piano) et Christian Ivaldi (musique de chambre). Après des premiers prix à l'unanimité, il se perfectionne auprès de Leon Fleisher, Dimitri Bashkirov et Maria Joao Pires. Lauréat du Concours International de musique de chambre de Florence, il est finaliste en 1991 du concours Clara Haskil à Vevey. Par ailleurs, il est professeur de piano au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et professeur de musique de chambre au CRR de Paris après avoir été pendant quatre ans professeur de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.
Emmanuel Strosser a participé à de nombreux enregistrements, tous chaleureusement accueillis par la presse. Il a enregistré un disque consacré à Mozart, chez Harmonia Mundi, les deux Quintettes de Fauré avec le Quatuor Rosamonde, les Sonates de Fauré et de Debussy pour violon et piano avec Régis Pasquier. Sont parues chez Assaï la Ballade et la Fantaisie de Gabriel Fauré avec l'Orchestre de Picardie ainsi que les trois sonates de l'Opus 10 de Beethoven pour lesquelles il a obtenu un « Choc » du Monde de la Musique. Ses enregistrements gravés chez Mirare comprennent trois disques en compagnie de la pianiste Claire Désert dédiés aux Danses Slaves de Dvorak à la musique française et à Schubert et deux albums solo consacrés respectivement à Schubert et à Chabrier.

François-Frédéric Guy

François-Frédéric Guy mène une carrière internationale aux côtés des plus grands chefs comme Philippe Jordan, Kent Nagano, Daniel Harding, Esa-Pekka Salonen, avec des orchestres prestigieux comme les Wiener Symphoniker, l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le NHK Symphony Orchestra de Tokyo ou le Philharmonia Orchestra à Londres.
Curieux de la musique de son temps, il se fait l'interprète de nombreux compositeurs contemporains et donne régulièrement des œuvres en

création mondiale. Au cours de la saison 22-23, il donne en création mondiale le nouveau concerto de Tristan Murail à Paris (Orchestre Philharmonique de Radio France), au Barbican de Londres (BBCSO), à l'Elbphilharmonie de Hambourg (NDR Elbphilharmonie Orchester) et à l'opéra de Tokyo (NHKSO).
Son disque consacré à la musique de Tristan Murail et aux Préludes de Debussy est publié en mars 2022 par le label La Dolce Volta. Entre 2014 et 2017 il est Artiste en Résidence à l'Arsenal de Metz. Entre 2017 et 2020, il est Artiste associé comme pianiste et chef d'orchestre à l'Orchestre de Chambre de Paris. Depuis 2012, François-Frédéric dirige régulièrement du piano différentes formations dont l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre National des Pays de Loire, l'Orchestre National de Lorraine ou l'Orchestre de Chambre de Paris avec lequel il reçoit un accueil triomphal au Théâtre des Champs-Élysées en janvier 2020 lors de l'ouverture de l'année Beethoven du théâtre. En septembre 2022 prendra la direction musicale de l'ensemble suisse Microcosme.
Il se produit cette saison à Paris en récital et avec orchestre à la Philharmonie, au théâtre des Champs-Elysées ainsi qu'à la Seine musicale. On peut l'entendre également au Wigmore Hall de Londres, à la Philharmonie de Vilnius ou à la Grange au Lac d'Évian. Il retrouve Philippe Jordan à Munich avec le Symphonie orchester des Bayerischen Rundfunks (BRSO), et Marc Albrecht avec le Seoul Philharmonic.
Dans les prochains mois, il se produira comme pianiste et chef à la tête du Sinfonia Varsovia, de l'Orchestre de Chambre de Paris au Théâtre des Champs-Élysées et de l'Orchestre Philharmonique de Hong-Kong.
www.ffguy-pianist.com

Marie-Christine Barrault

En sortant du Conservatoire, en 1965, elle entame une carrière au théâtre et à la télévision. Elle défend alors des textes de Max Frisch, Corneille, Sarraute, Claudel, Tchekhov, O'Neil, Marguerite Duras sous la conduite de metteurs en scène exigeants, Gabriel Garran, Roger Planchon, Raymond Rouleau, Jacques Rosner. Eric Rohmer lui offre son premier rôle au cinéma dans « Ma nuit chez Maud » et elle sera l'inoubliable interprète de « Cousin, Cousine » de Jean-Charles Tacchella qui lui permet d'être nommée pour l'Oscar de la Meilleure Actrice de l'année 1976. Elle alterne alors le théâtre, le cinéma (Woody Allen, André Delvaux, Andrzej Wajda) et la télévision (avec des réalisateurs comme Jean Lhôte, Claude Santelli, Michel Boisrond, Roger Vadim) où elle incarne des personnages forts tels que Marie Curie ou Jenny Marx. Elle a créé un spectacle de chansons, *L'Homme Rêvé*, au Théâtre des Bouffes du Nord sur des textes de Roger Vadim et musiques de Jean Marie Senia. Elle publie un livre autobiographique, « Ce long Chemin pour arriver jusqu'à Toi », aux édition

Xo. Marie-Christine Barrault aime travailler en compagnie de musiciens sur des spectacles mêlant musique et texte. Reconnue aujourd'hui comme une des plus mélomanes des actrices françaises, elle est depuis 2007 présidente d'honneur des Fêtes romantiques de Nohant, festival autour du souvenir de George Sand et de Chopin.

Denis Pascal

Soucieux de garder une conscience historique du piano, Denis Pascal cherche des familles musicales, lie, sort des sentiers battus pour offrir un spectacle ouvert à tous. Son approche singulière de tous les pans du répertoire ainsi que son ardeur à défendre les œuvres plus rares font de lui l'un des artistes les plus marquants de la scène musicale. Denis Pascal se produit dans le monde entier comme soliste et musicien de chambre. Il a fait de nombreuses apparitions aux Etats-Unis – Lincoln Center et Merkin Hall de New York, Kennedy Center de Washington, Herbst Theater San Francisco – en Asie au festival de Yokohama, Séoul, comme en Europe (concerts à Palerme, Rome, Venise, Lisbonne, Helsinki, Liepaja, Madrid, Valence). Il est régulièrement invité en Allemagne au prestigieux festival de piano de Husum. EnFrance, à Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Châtelet, Théâtre de laVille, Salle Gaveau et Opéra Garnier l'ont accueilli, ainsi que de nombreux festivals internationaux. Il s'est produit avec les Orchestres nationaux de Lyon, Bordeaux, Besançon et l'Orchestre d'Auvergne. Pour le label Polymnie, il a enregistré l'intégrale des Rhapsodies Hongroises de Liszt (Choc du Monde de la Musique, le Prix de l'Association Française Franz Liszt, le « Recommandé » par Classica). Il a gravé le Concert pour violon, quatuor à cordes et piano de Chausson (Polymnie) en 2006. Pour Polymnie toujours, sa collaboration avec Les Siècles et François-Xavier Roth dans les concertos de Chopin a renouvelé notre vision de ces œuvres – piano Pleyel 1920 et instruments d'époque. Enfin, un disque Jean Wiener pour Sisyphe a obtenu en mars 2008 un Diapason d'Or. Pédagogue unanimement apprécié, Denis Pascal fut l'un des derniers disciples de Pierre Sancan et de György Sebök. Il a été nommé professeur de la classe de piano du Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSM) de Lyon en janvier 2010 puis de celle du CNSM de Paris en mai 2011. Il est également à l'origine de plusieurs saisons musicales, dont la saison « Les Tons Voisins » – Rencontres internationales de musique de chambre d'Albi.

Kyungmin Paik

Kyungmin Paik, pianiste d'origine sud-coréenne, effectue ses études musicales à l'Université de Séoul puis approfondit sa formation à l'École Normale de Musique de Paris en piano dans la classe de Jeanine Bonjean, musique de chambre (classe de Nina Patarcec) et accompagnement (classe de Laure Rivierre), ainsi qu'au CRR d'Aubervilliers en accompagnement

dans la classe de Nicolas Dessenne. Elle est titulaire de Diplôme d'État de professeur de musique (en accompagnement).
Elle se produit régulièrement en concerts avec des chanteurs (Mélodies, Lieder) et des instrumentistes en duo et trio, et participe en tant qu'accompagnatrice à des stages d'été de musique vocale et instrumentale, ainsi qu'au Concours International de Glazounov.
En 2017, elle est invitée en Corée pour donner une Master classe autour de la Mélodie Française.
Actuellement, elle est pianiste-accompagnatrice titulaire au Conservatoire du 19e arrondissement de Paris et membre fondatrice de l'Ensemble Natus.

Didier Matry

Didier Matry est titulaire des orgues de l'église Saint-Augustin à Paris depuis 1997 et est Conservateur de l'orgue à la Chapelle de la Salpêtrière depuis 2010.
Parallèlement à des études supérieures scientifiques, D. Matry débute l'orgue. Il suit alors les classes de solfège, analyse, harmonie, contrepoint et enfin composition et d'orgue à l'École Normale de Musique de Paris. Il poursuit sa formation au Conservatoire Supérieur de Paris en orgue avec Odile Pierre et au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt en écriture et composition instrumentale et électroacoustique. D. Matry a écrit plus de cinquante œuvres pour différentes formations instrumentales, dont plusieurs publiées. (Ed. Billaudot, Europart et Fortin-Armiane) Il donne de nombreux concerts en France (dont les Cathédrales Notre-Dame de Paris, Bourges, Amiens, Montpellier ...), et en Europe : Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, Suède, Suisse, à la Cathédrale de Monaco et aux Etats-Unis. Président de l'Ensemble Natus, c'est dans le duo qu'il forme avec Kyungmin Paik, qu'il développe ses activités de musicien.
Didier Matry a enregistré cinq Cds dont un hommage à Eugène Gigout chez Calliope. Enregistrement dont Gilles Cantagrel a écrit : « ce beau disque, qui vient opportunément saluer la mémoire et le talent d'un artiste encore méconnu ... Et qui met à l'honneur le bel instrument de Saint-Augustin. »

Remerciements

Ils ont accueilli l'idée, assisté, accompagné avec discrétion et attention. Christophe Nebout et Eric Valenchon ont été les artisans de ce festival. Nous savons ce que nous leur devons.
Rien n'aurait pu se faire sans le concours et l'assistance constante de France Bovet et de Yann Migoubert, assisté de Léa Halimi et Paola Mayorga, étudiantes en Master Administration et Gestion de la Musique (Sorbonne Université).
Les équipes de communication de l'AP-HP, en particulier d'AP-HP.Sorbonne Université, et de Sorbonne Université, en particulier de la faculté de médecine, ont réalisé un extraordinaire travail : travailler à la communication concernant un festival de musique, certainement encore plus à sa première édition, était un défi qui a été très brillamment relevé. Que tous en soient remerciés.

Nous sommes éminemment redevables à tous les artistes qui ont accepté de s'engager dans cette aventure en donnant leur temps et partageant leur talent. Qu'ils en soient tous très chaleureusement remerciés.

Les organisateurs et directeurs artistiques expriment également leur vive reconnaissance et remercient tout particulièrement :
Frédéric Louzeau et Valérie Paint, aumônerie de la Chapelle Saint Louis de la Pitié-Salpêtrière

Knut Jacques et Jean-François Piette, directeurs des CMA11 et 13

Margaret Fazoline, Muriel Le Gall, Aurélie Saraf, Sandra Valette, Stéphane Audard, Eric Barret, Philippe Foulon, Antoine Didry Demarle, professeurs au CMA11

Julie Gailland, conseillère aux études du CMA13

Gladys Avignon, Joakim Ciesla, Paul Lay, Simon Milone, Christian Ott, Eric Proche, et Frédéric Laîné, professeurs au CMA13

Christiane Moussy, Association chœur et orchestre de l'AP-HP

Thierry Lardot, directeur général de la faculté de médecine, Sorbonne Université

Farida Khennane, directrice des Formations de la faculté de médecine, Sorbonne Université

Benjamin Rataud, directeur de cabinet adjoint, mairie du XIIIe

Jeanne Getenier et Catherine Caliste, AP-HP, Assistantes médico-administratives, Service de médecine interne 2, maladies auto-immunes et systémiques, Hôpital de la Pitié-Salpêtrière

Laurence Caillard, cadre de santé, AP-HP, Institut E3M, Hôpital de la Pitié-Salpêtrière

Pauline Lalande, Sophia Sebille, Catherine Jlali, Service communication de la Pitié-Salpêtrière

Bertrand Guessant, AP-HP, ingénieur du site Pitié-Salpêtrière

Bertrand Pivert, AP-HP, chef jardinier, Pitié-Salpêtrière

Filipe Figueiredo, AP-HP, coordinateur service technique, Pitié-Salpêtrière

Laurence Jacquenod, Service communication de la faculté de médecine Sorbonne Université

Patrick Chanson, Véronique Drouet, Jean-Michel Forestier, Arthur Oeuvrard-Savouret, Charlotte Guyon, du service de communication et mécénat de l'AP-HP

David Even, Madeline Durand, communication de Sorbonne Université

Simon Nataf, communication faculté des lettres de Sorbonne Université

Romain Marginean, Sophie Le Maire, Rodolphe Gouin, Judith Armagnac, de la fondation et mécénat de l'AP-HP

Aude Goldzstejn et Paul Rémond, de la direction de la Pitié-Salpêtrière

Genevieve Clouard, APHP.Sorbonne Université

Sophie Christin-Maître, vice-doyenne chargée de la vie étudiante de la faculté de médecine Sorbonne Université

Charlotte Bartissol, Hélène Le Touze, Hélène Lust, Proquartet, centre européen de musique de chambre

Delphine Vieira, Fany Toutin, Nicolas Candoni, bureau de la musique de la mairie de Paris

Marion, pour toutes les dates des compositeurs

Les nombreux bénévoles participant à l'accueil et à l'organisation du festival

L'illustration page 8 est tirée de l'ouvrage « Sur la lecture » d'Emmanuel Fournier (Editions Corduries, premier tirage 1989, deuxième tirage 2007). « On n'allait pas dire à la pensée ce qu'elle a à faire, ni même discourir – loin derrière elle – sur ce qu'elle fait, mais plutôt l'inciter à se mettre en mouvement, et à se montrer, hésitante, gauche parfois, ou même rétive, mais quelquefois aussi, fulgurante, insaisissable et désinvolte. ». Ces transcriptions en dessin s'apparentent aux modulations, transcriptions, et résonnances musicales. La pensée peut reconnaître une chose ou une forme, l'écoute une mélodie ou une harmonie, et aussitôt rire de ce travail. Il faut en jouer, pour se consoler.

Informations pratiques

Pour venir à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière

Adresse 47-83 boulevard de l'Hôpital – 75651 Paris cedex 13
L'entrée Pitié, située 83 boulevard de l'hôpital, dispose d'un accueil 24h/24 et 7j/7.

Nous vous rappelons que le passe sanitaire reste obligatoire pour accéder à l'hôpital.

Accès Pitié :
L'accès « Pitié » 83, bd de l'hôpital est ouvert 7j/7 et 24h/24 pour les véhicules autorisés et les piétons.

- Métro : lignes 5 (station Saint-Marcel) et 10 (station Gare d'Austerlitz)
- Bus : 91 et 57 (arrêt Saint-Marcel)
- RER C : station Gare d'Austerlitz
- SNCF : station Gare d'Austerlitz

Accès Vincent Auriol :
L'accès « Vincent Auriol » 52 bd Vincent Auriol est ouvert du lundi au vendredi,
de 6h00 à 18h pour les véhicules autorisés et de 6h00 à 20h00 pour les piétons.

- Métro : ligne 6 (station Chevaleret)
- Bus : 27 (arrêt Nationale)

Billetterie

L'accès aux concerts amateurs (en journée) est libre.

Réservez pour les concerts du soir uniquement sur le site :

https://www.billetweb.fr/fievres-musicales

Sites

Retrouvez nous sur :

https://sante.sorbonne-universite.fr/evenements/fievres-musicales

https://pitiesalpetriere.aphp.fr/le-festival-fievres-musicales-2022/

https://www.paris.fr/evenements/fievres-musicales-festival-de-piano-et-

Plan de l'hôpital et des principaux lieux de concerts

1 Institut E3M
2 Parc de la Hauteur
3 Parvis de cardiologie
4 Gaston Cordier
5 Maternité
6 Husson Mourier
7 Entrée côté Pitié
8 Chapelle Saint-Louis
8 Babinski

AP-HP. Sorbonne Université
SORBONNE UNIVERSITÉ
ondes plurielles
ACTOR - AP-HP
Conservatoire Charles Munch
Conservatoire Maurice Ravel
PARIS
ASSISTANCE PUBLIQUE HÔPITAUX DE PARIS
BANQUE DE FRANCE
LVMH
CHAMPAGNE THIÉNOT
PARIS
YAMAHA
NEBOUT HAMM

L'idée du festival Fièvres musicales, festival de piano et de musique de chambre de la Pitié-Salpêtrière, est née du souhait de pérenniser l'ouverture de l'hôpital vers le public, la musique, la culture. L'hôpital public, par la voix de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, et l'université, par celle de Sorbonne Université, ont permis d'en déployer la première édition. Nombreux sont ceux qui ont œuvré pour offrir au public ces six jours de musique et de fête. Une programmation riche de concerts professionnels et amateurs vous est offerte. Nous espérons que vous serez nombreux à venir y goûter.

Voilà, j'y suis. Quelques fleurs aussi, mais pas ma fleur. Son parfum peut-être ? Pourquoi le réel ne devrait-il être jamais qu'une sorte d'imagination ?

Emmanuel Fournier, Creuser la cervelle

Sorbonne Université – Direction de la communication de médecine – 2022

SORBONNE UNIVERSITÉ

Hôpital Pitié-Salpêtrière AP-HP

ASSISTANCE PUBLIQUE HÔPITAUX DE PARIS